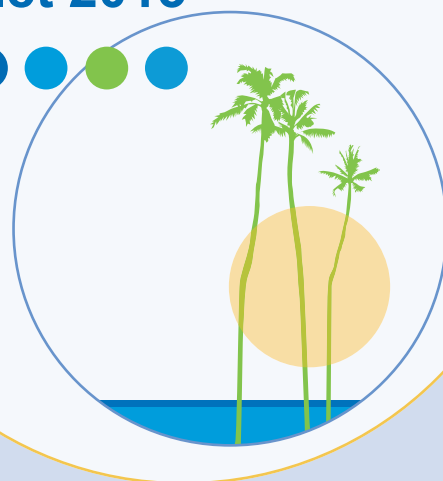




dgcis TOURISME

Bilan du tourisme en 2012

juillet 2013



Séverine Francastel
Chloé Gonzalez
Sylvie Scherrer

dgcis

direction générale de la compétitivité
de l'industrie et des services

Ce dossier a été réalisé par la mission statistiques
et études sur le tourisme de la sous-direction
de la prospective, des études économiques
et de l'évaluation de la Dgcis.

Date de parution : juillet 2013

Direction de la publication : Pascal Faure
Rédaction en chef : François Magnien
Responsable éditorial : Daniel Rulfi
Coordination : Gwenaëlle Solignac
Maquette : Brigitte Baroin, Hélène Allias-Denis
Édition : Nicole Merle-Lamoot, Gilles Pannetier

Bilan du **tourisme** en **2012**

Sommaire

Synthèse	7
■ Bilan de l'offre touristique 2012	9
Les hébergements touristiques en 2012 : la fréquentation se maintient grâce à la clientèle étrangère	11
1. Baisse dans les campings, mais stabilité dans les hôtels et progression modérée dans les autres hébergements collectifs	11
2. La fréquentation française se tasse mais demeure à un haut niveau	12
3. La fréquentation étrangère remonte mais reste en deçà des niveaux records d'avant-crise	12
4. Dans l'hôtellerie, moins d'Italiens et d'Espagnols mais retour des Britanniques	12
5. Toujours plus de clients extra-européens dans les hôtels	13
6. De meilleures performances pour les établissements ayant adopté le nouveau classement	14
7. Nouveaux records de fréquentation hôtelière en Île-de-France et en PACA	15
8. Progression soutenue dans les résidences hôtelières et de tourisme	15
■ Bilan de la demande touristique 2012	17
Le tourisme des Français en 2012 : autant de voyages, mais plus courts	19
1. En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels	19
2. Le nombre de voyages réalisés par les Français pour motif personnel est stable	21
3. Toujours plus de réservations par internet	23
4. Seules les villes demeurent bien orientées	23
5. La baisse du nombre de voyages à l'étranger a concerné tous les continents	24
6. Des voyages plus courts	25
7. La durée des voyages est très variable selon les destinations	25
8. Les nuitées en hébergements marchands reculent sensiblement	25
9. Des voyages par la route toujours très majoritaires	26
10. Les dépenses consacrées aux voyages en France progressent	26
11. Les excursionnistes à la journée sont également en baisse	27
La France toujours première en termes de tourisme international	29
1. Le tourisme international conserve un niveau de croissance élevé en dépit des difficultés économiques et des politiques mondiales	29
2. Un nouveau record pour la France en 2012 : 83 millions d'arrivées de touristes étrangers	30
3. Les clientèles européenne et asiatique, moteur de la croissance touristique française	30
3.1 Une stabilisation globale des arrivées des clientèles hors Europe	30
3.2 La clientèle d'Asie toujours en forte progression de croissance	30
3.3 Après le rebond de 2011, les arrivées de touristes en provenance des États-Unis sont de nouveau en baisse	31
3.4 Les clientèles des BRIC toujours en forte expansion	31
3.5 Le Royaume-Uni cède sa place de leader à l'Allemagne en termes d'arrivées de touristes	31
4. La hausse de 2,4 % des nuitées en 2012 reflète largement celle des arrivées	32
4.1 La durée des séjours s'allonge quel que soit le continent de provenance	32
4.2 Un impact plus important de l'allongement des séjours pour les clientèles d'Europe que d'Asie	33
4.3 Les touristes d'Outre-Atlantique moins présents sur le territoire français qu'en 2011, malgré la hausse des nuitées des Brésiliens	33
4.4 L'Allemagne devance également le Royaume-Uni en termes de nuitées en France	33
4.5 Les Russes réduisent la durée de leurs séjours en France	34
5. Hausse de la part des nuitées en hébergements marchands : une première depuis 2008	35
6. Hausse de 6,3 % des dépenses des touristes étrangers en 2012, du fait notamment d'une dépense par nuitée plus importante	36
Sources et méthodologie	39

SYNTHÈSE

Ce bilan de l'activité du tourisme en 2012 restitue les principaux résultats du dispositif d'observation statistique piloté par la Dgcis. Il est articulé en deux volets :

- le volet « offre » s'appuie sur les enquêtes Insee-Dgcis-partenaires territoriaux auprès des hôtels et des campings (enquêtes « fréquentation ») ;
- le volet « demande » repose sur deux enquêtes Dgcis-Banque de France : l'une (SDT) auprès des touristes français, l'autre (EVE) auprès des touristes étrangers en France.

Dans ce bilan, sauf mention expresse, les allers-retours dans la journée ne sont pas pris en compte.

Les hébergements touristiques en 2012 : la fréquentation se maintient grâce à la clientèle étrangère

En 2012, la fréquentation touristique en France métropolitaine est stable dans les hôtels par rapport à 2011, en léger recul dans les campings et en faible progression dans les autres hébergements collectifs. Au total, la fréquentation de l'ensemble de ces hébergements est stable.

La clientèle française est en baisse dans les hôtels et les campings, alors que la clientèle européenne se maintient. Dans les hôtels, l'afflux de la clientèle extra-européenne se confirme (9,7 % de nuitées en plus en 2012).

Face aux attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante, les hébergements ayant fait le choix de la qualité et de l'adaptation aux nouvelles normes de classement bénéficient d'une fréquentation supérieure aux autres.

Les nuitées hôtelières atteignent un nouveau record en Île-de-France (68,3 millions) et en région PACA (21,7 millions). La fréquentation des campings progresse à l'intérieur du territoire mais baisse sur le littoral.

Le tourisme des Français en 2012 : autant de voyages, mais plus courts

En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels. Le nombre des voyages en France s'est maintenu par rapport à 2011, mais il a reculé à destination de l'étranger. Les touristes français ont raccourci leurs séjours, plus particulièrement en France. Leurs nuitées ont ainsi baissé en France (- 1,4 %) comme à l'étranger (- 4,0 %). La fréquentation des hébergements marchands, qui avait bondi de 8,1 % en 2011, recule de 4,9 % en 2012.

Néanmoins, les dépenses consacrées aux voyages en France (43,3 Mds d'euros) ont progressé légèrement (+ 1,3 %) du fait de la croissance de la dépense moyenne par nuitée (+ 2,7 %). Inversement, les dépenses pour les voyages à l'étranger (27,3 Mds d'euros) ont baissé malgré la stabilité de la dépense par nuitée.

La France toujours première en termes de tourisme international

Les difficultés économiques et politiques qui affectent de nombreuses parties du globe continuent d'épargner le secteur du tourisme. Avec un nouveau record des arrivées de touristes étrangers s'élevant à 83 millions, la France conserve en 2012 sa première place mondiale, alors même que ce secteur, porteur et dynamique, est en pleine mutation avec l'arrivée de nouvelles clientèles et une offre touristique internationale élargie.

En 2012, ce sont les clientèles d'Europe et d'Asie qui assurent la croissance globale des arrivées de touristes étrangers en France (+ 1,8 %). En revanche, les clientèles d'Amérique et d'Afrique sont en repli. Par pays, la clientèle allemande reprend sa place de leader au Royaume-Uni.

La croissance du nombre des nuitées (+ 2,4 %) est plus importante que celle des arrivées. L'allongement des durées de séjour, observée globalement, concerne beaucoup de clientèles à l'exception notable de l'Allemagne, des États-Unis et de la Russie.

La part des hébergements marchands est en hausse, une première depuis 2008. La quasi-totalité de l'augmentation du nombre des nuitées correspond ainsi à des nuitées marchandes. En conséquence, la dépense des touristes étrangers en France augmente à nouveau en 2012 (+ 6,3 %), atteignant 35,8 milliards d'euros.

Le solde touristique progresse nettement en 2012

Les évolutions 2012/2011 des flux touristiques physiques entre la France et l'extérieur (recul des voyages vers l'étranger et progression des voyages vers la France) se retrouvent dans celles des flux monétaires associés. Aussi, le solde de la ligne « voyages » de la balance des paiements de la France s'établit, en 2012, à 11 275 millions d'euros, après 7 075 millions en 2011. La hausse résulte de la progression de 6,0 % des recettes et de la contraction de 5,8 % des dépenses. Ces chiffres provisoires seront vraisemblablement révisés mais, en tout état de cause, on retrouve les niveaux d'avant-crise.

Bilan de l'offre touristique 2012

Les hébergements touristiques en 2012 : la fréquentation se maintient grâce à la clientèle étrangère

SÉVERINE FRANCASTEL (Dgcis) - SYLVIA LEGAIT (Insee)

En 2012, la fréquentation touristique en France métropolitaine est stable dans les hôtels par rapport à 2011, en léger recul dans les campings et en faible progression dans les autres hébergements collectifs. Au total, la fréquentation de l'ensemble de ces hébergements est stable.

La clientèle française est en baisse dans les hôtels et les campings, alors que la clientèle européenne se maintient. Dans les hôtels, l'afflux de la clientèle extra-européenne se confirme (9,7 % de nuitées en plus en 2012).

Face aux attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante, les hébergements ayant fait le choix de la qualité et de l'adaptation aux nouvelles normes de classement bénéficient d'une fréquentation supérieure aux autres.

Les nuitées hôtelières atteignent un nouveau record en Île-de-France (68,3 millions) et en région PACA (21,7 millions). La fréquentation des campings progresse à l'intérieur du territoire mais baisse sur le littoral.

1. Baisse dans les campings, mais stabilité dans les hôtels et progression modérée dans les autres hébergements collectifs

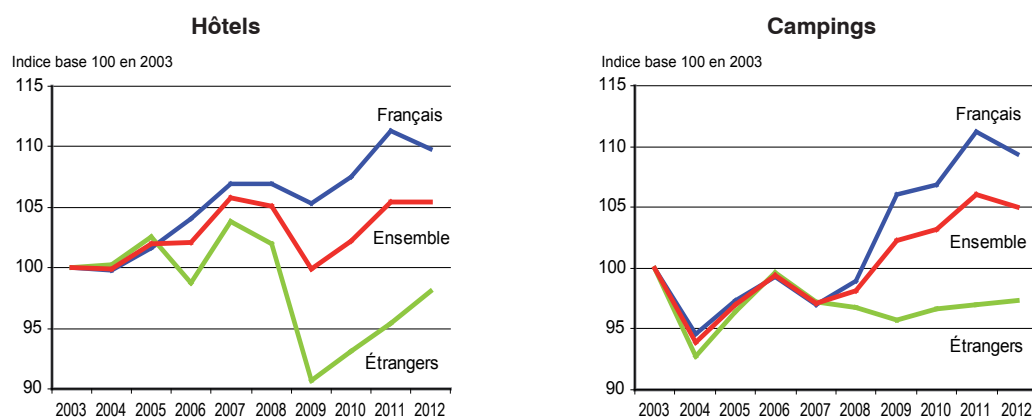
En 2012, l'activité se maintient dans les hôtels (198,4 millions de nuitées). Elle diminue de 1,0 % dans les campings (105,7 millions sur la saison estivale), mais augmente de 0,6 % dans les autres hébergements collectifs (92,5 millions), grâce aux résidences hôtelières et de tourisme (*tableaux 1 et 3*). Tous modes d'hébergements collectifs confondus, les nuitées sont quasi stables, à 396,6 millions.

Cette bonne résistance de la fréquentation touristique est observée en dépit d'une conjoncture économique de nouveau défavorable en 2012 dans l'Hexagone et plus généralement en Europe, après la reprise de 2010 et de début 2011. Ce contexte conjoncturel a pesé sur les nuitées d'affaires, en léger recul (- 0,3 %).

Inversement, le calendrier a été plus favorable que l'an passé, avec la présence d'une journée supplémentaire (29 février) et de huit « ponts » (jours fériés situés en semaine, hors mercredi) contre sept en 2011. Ces deux éléments contribuent à la légère croissance des nuitées hôtelières pour motif personnel (+ 0,3 %).

Après une année 2011 chaude et sèche, la météo en 2012, globalement proche de la normale pour la France, semble en revanche avoir peu influencé la fréquentation des hébergements touristiques. Tout au plus, le mois de juillet maussade, qui fait suite à celui déjà peu clément de 2011, contribue sans doute au recul de la fréquentation des hôtels (- 1,9 % par rapport à juillet 2011) et plus encore des campings (- 4,7 %). Ces derniers profitent en revanche de la vague de chaleur tardive (+ 1,3 % en août et + 4,5 % en septembre).

Graphique 1 : Évolution du nombre de nuitées* dans les hôtels et les campings depuis 2003



Lecture : les nuitées des résidents français dans les campings sont, en 2012, 9,4 % supérieures à celles de 2003.

Sources : EFH, EFHPA, Insee, Dgcis, partenaires territoriaux.

Tableau 1 : Fréquentation des hôtels et des campings en France métropolitaine, en 2012

	Nuitées					Séjours				Durée moyenne de séjour			
	Nombre en 2012 (en millions)	Part des nuitées étrangères (en %)	Évolution 2012/2011			Nombre en 2012 (en millions)	Évolution 2012/2011			2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011		
			Total (en %)	Français (en %)	Étrangers (en %)		Total (en %)	Français (en %)	Étrangers (en %)		Total (en %)	Français (en %)	Étrangers (en %)
Année 2012, hôtels seulement	198,4	34,5	0,0	-1,4	2,8	108,7	-0,3	-1,2	2,2	1,82	0,3	-0,2	0,6
Saison 2012 (de mai à septembre)													
- Hôtels	102,1	37,6	-0,9	-2,4	1,7	55,0	-1,0	-2,0	1,0	1,86	0,2	-0,4	0,7
- Campings	105,7	33,6	-1,0	-1,7	0,3	19,7	0,7	-0,2	2,1	5,37	-1,7	-1,5	-1,8
Emplacements nus	58,6	41,7	-2,7	-4,7	0,3	13,1	-0,5	-2,6	2,4	4,48	-2,2	-2,2	-2,1
Emplacements équipés	47,1	23,5	1,2	1,4	0,5	6,6	3,0	3,5	1,1	7,13	-1,8	-2,1	-0,6
Saison 2012, hôtels et campings	207,8	35,6	-0,9	-2,0	1,0	74,7	-0,6	-1,5	1,3	2,78	-0,3	-0,5	-0,3

Sources : EFH, EFHPA, Insee, Dgcis, partenaires territoriaux.

L'année 2012 s'affiche malgré tout parmi les points hauts des dix dernières années : la fréquentation des hôtels se situe 5,5 % au-dessus de celle de 2003 et reste proche du niveau record de 2007 (*graphique 1 - hôtels*) ; quant à la fréquentation des campings, elle dépasse en 2012 de 5,0 % celle de 2003 et se situe juste en dessous du niveau record de 2011 (*graphique 1 - campings*). La crise de 2009 avait fortement pénalisé la fréquentation des hôtels, à la différence des campings qui avaient enregistré, cette année-là et les suivantes, des hausses de fréquentation plus ou moins soutenues. Ainsi, ces dernières années, en raison d'une tension accrue sur le budget vacances, les touristes ont plébiscité ce mode d'hébergement, souvent moins coûteux, qui a bénéficié par ailleurs d'investissements importants (confort, services et activités ludiques).

2. La fréquentation française se tasse mais demeure à un haut niveau

Les arrivées de la clientèle française sont en baisse dans les hôtels (- 1,2 %) et, dans une moindre mesure, dans les campings (- 0,2 %). Les Français diminuent également leurs dépenses en réduisant la durée de leurs séjours. En conséquence, en termes de nuitées, la fréquentation se contracte donc davantage dans les hôtels (avec 130,0 millions de nuitées, soit une baisse de 1,4 %) comme dans les campings (70,2 millions de nuitées, soit - 1,7 %). Le millésime 2012 de la fréquentation française se situe cependant juste après le record de 2011.

3. La fréquentation étrangère remonte mais reste en deçà des niveaux records d'avant-crise

Les arrivées de la clientèle étrangère sont en hausse dans les hôtels (+ 2,2 %), comme dans les campings (+ 2,1 %). Dans les hôtels, l'allongement de la durée de séjour se traduit par une hausse plus forte des nuitées (+ 2,8 %), à 68,4 millions, tandis que le raccourcissement des séjours en camping engendre une faible progression des nuitées (+ 0,3 %), à 35,5 millions. Toutefois, malgré le rattrapage amorcé depuis trois ans, les nuitées étrangères restent 5,6 % en dessous de leur niveau record de 2007 pour les hôtels et 2,3 % en dessous de celui de 2006 pour les campings (*graphique 1-hôtels*).

4. Dans l'hôtellerie, moins d'Italiens et d'Espagnols mais retour des Britanniques

Les Européens constituent la principale clientèle étrangère des hôtels (70 % des nuitées étrangères) et plus encore des campings (99,8 %). Dans les deux types d'hébergement, leur fréquentation est stable par rapport à 2011, mais elle reste notablement marquée par la crise dans les hôtels (12,7 % en dessous de 2007).

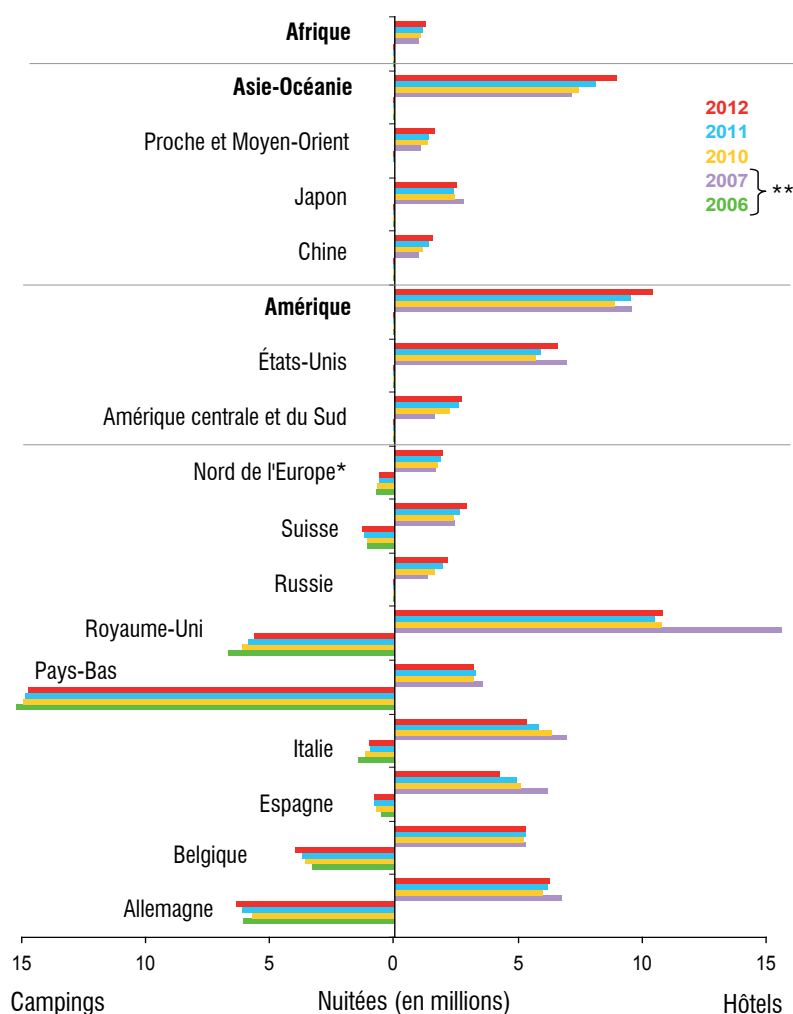
Cette année encore, les évolutions sont contrastées selon la zone de provenance (*graphique 2*). Premiers clients étrangers des hôtels, les Britanniques y sont davantage présents (+ 3,6 %) après quatre années de baisse. Leurs nuitées restent toutefois 30 % en dessous du niveau de 2007. Ils sont, cette année encore, en recul dans les campings. Les Néerlandais demeurent, de loin, la première clientèle étrangère des campings, avec 42 % de ces nuitées. Leur fréquentation diminue légèrement, dans les deux modes d'hébergement.

Les Allemands et les Suisses ont été plus présents qu'en 2011, dans les hôtels comme dans les campings. La fréquentation de la clientèle belge, en nette hausse dans les campings, est en léger recul dans les hôtels. Avec une hausse de fréquentation à deux chiffres (+ 13,4 %), la clientèle russe est toujours plus présente dans les hôtels, dépassant à nouveau la clientèle scandinave, en progression dans les hôtels et stable dans les campings. Les Italiens et les Espagnols, particulièrement affectés par la crise, ont de nouveau nettement diminué leurs nuitées dans les hôtels (- 8,1 % et - 14,1 %). Les Italiens se reportent partiellement vers les campings (+ 3,3 %), à la différence des Espagnols (+ 0,1 %).

5. Toujours plus de clients extra-européens dans les hôtels

La fréquentation des hôtels par la clientèle extra-européenne atteint un nouveau record avec 20,7 millions de nuitées, soit une hausse de 9,7 % par rapport à 2011. La fréquentation de la clientèle américaine, en forte progression (+ 9,3 %), dépasse pour la première fois les dix millions de nuitées, en raison de l'afflux des touristes en provenance des États-Unis (+ 11,8 %) favorisé par la baisse de l'euro par rapport au dollar. Cette clientèle est la première contributrice à la hausse des nuitées étrangères (1,1 point de croissance sur 2,8). Toutefois, le niveau de 2007 n'est pas retrouvé. La progression de la clientèle sud-américaine reste relativement forte en 2012 (+ 5,2 %) mais ralentit (+ 14,4 % en 2011 et + 29,1 % en 2010).

Graphique 2 : Provenance des clientèles étrangères des hôtels et des campings



* Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Islande.

** Le niveau record de fréquentation de la clientèle étrangère est atteint en 2006 pour les campings et en 2007 pour les hôtels.

Sources : EFH, EFHPA, Insee, Dgcis, partenaires territoriaux.

Avec 10,0 % de nuitées supplémentaires, la clientèle asiatique est, elle aussi, toujours plus présente dans les hôtels. Les plus fortes hausses proviennent des clientèles du Proche et Moyen-Orient (+ 15,1 %), suivies de la Chine (+ 11,3 %) et du Japon (+ 4,4 %). Cette dernière clientèle renoue avec la croissance après la baisse de 2011 (- 2,7 %) liée aux conséquences économiques de l'accident nucléaire de Fukushima. Les Japonais restent la première clientèle asiatique dans les hôtels (28 % des nuitées de la clientèle asiatique), devant les Chinois (18 %).

6. De meilleures performances pour les établissements ayant adopté le nouveau classement

Depuis plusieurs années, la clientèle porte de plus en plus sa préférence vers les établissements de milieu ou haut de gamme, offrant davantage de confort. Dans les campings, l'attrait des emplacements équipés se confirme (+1,2 %) au détriment des emplacements nus (- 2,7 %). Cette demande de qualité s'est également traduite par le développement des chaînes hôtelières, aux normes standardisées, plus facilement identifiées par les clients : leur taux d'occupation est supérieur à celui des hôtels indépendants (65,1 % contre 56,3 %). Elle s'exprime aussi par la mise en œuvre de démarches de labellisation telles que « Qualité tourisme » (1 000 campings et 3 000 hôtels).

Plus récemment, la loi du 22 juillet 2009 de développement et de modernisation des services touristiques définit de nouvelles normes de classement pour les hébergements touristiques, plus facilement comparables d'un pays à l'autre. Ce nouveau classement a pour objectif d'inciter les établissements à améliorer la qualité des équipements et des services, grâce à un référentiel plus exigeant, complet et évolutif. Depuis le 23 juillet 2012, l'ancien classement est obsolète, mais les établissements désormais non classés peuvent toujours entreprendre la démarche d'obtention du nouveau classement.

Au 31 décembre 2012, 5 102 campings et 11 357 hôtels sont référencés dans le nouveau classement. Pour les hôtels, cela représente 78 % de la capacité totale du parc (*tableau 2*).

Le passage au nouveau classement induit une montée en gamme des établissements, surtout pour les hôtels, qui se sont majoritairement reclassés dans la catégorie immédiatement supérieure.

Par ailleurs, la fréquentation des établissements reclassés est supérieure à celle des non classés : les premiers enregistrent en effet une hausse de 1,1 % et les seconds une baisse de 2,9 %. Les hôtels reclassés bénéficient aussi d'un meilleur taux d'occupation (61,1 % contre 57,9 %). De la même façon, les campings reclassés résistent mieux que les autres (- 0,6 % contre - 2,8 %) et ont un taux d'occupation supérieur (37,8 % contre 28,5 %).

Tableau 2 : Parc et fréquentation des hôtels et des campings selon la catégorie, en 2012

Catégories	Hôtels						Campings					
	Parc		Répartition (en %)	Nuitées		Taux d'occupation en 2012	Parc		Répartition (en %)	Nuitées		Taux d'occupation en 2012
	Établissements au 1 ^{er} janvier 2013	Chambres au 1 ^{er} janvier 2013		Évolution 2012/2011 (en %)	Évolution 2012/2011 (en points)		Établissements au 1 ^{er} janvier 2013	Emplacements de passage au 1 ^{er} janvier 2013		Évolution 2012/2011 (en %)	Évolution 2012/2011 (en points)	
1 étoile	588	31 510	5,1	1,0	64,4	-1,5	351	18 354	2,6	-1,9	27,6	-0,8
2 étoiles	4 206	119 971	19,4	1,6	56,3	-0,8	1 515	92 926	13,4	0,0	30,2	-0,2
3 étoiles	5 001	213 346	34,4	1,2	61,3	-1,0	2 135	206 168	29,6	1,4	35,5	0,1
4 étoiles	1 325	100 605	16,2	0,2	64,4	-1,0	924	146 888	21,1	-1,7	42,3	-1,2
5 étoiles	237	15 833	2,6	1,7	64,6	-0,1	177	48 170	6,9	-3,4	50,5	-1,3
Total classés	11 357	481 265	77,7	1,1	61,1	-1,0	5 102	512 506	73,7	-0,6	37,8	-0,5
Non classés	5 624	138 057	22,3	-2,9	57,9	-0,2	2 651	182 900	26,3	-2,8	28,5	0,0
Ensemble	16 981	619 322	100,0	0,0	60,3	-0,7	7 753	695 406	100,0	-1,0	35,5	-0,3

Avertissement : l'adhésion au nouveau classement des hébergements touristiques (loi du 22 juillet 2009) s'est poursuivie tout au long de l'année 2012. Aussi, les évolutions 2012/2011 ont été calculées selon la catégorie de l'établissement au 1^{er} janvier 2013.

Sources : EFH, EFHPA, Insee, Dgcis, partenaires territoriaux ; Atout France.

7. Nouveaux records de fréquentation hôtelière en Île-de-France et en PACA

Dans l'hôtellerie, la clientèle étrangère progresse et la clientèle française recule dans tous les types d'espace (urbain, littoral, montagne, rural).

Dans la grande majorité des régions, l'évolution de la fréquentation est comprise entre - 2 % et + 1 %.

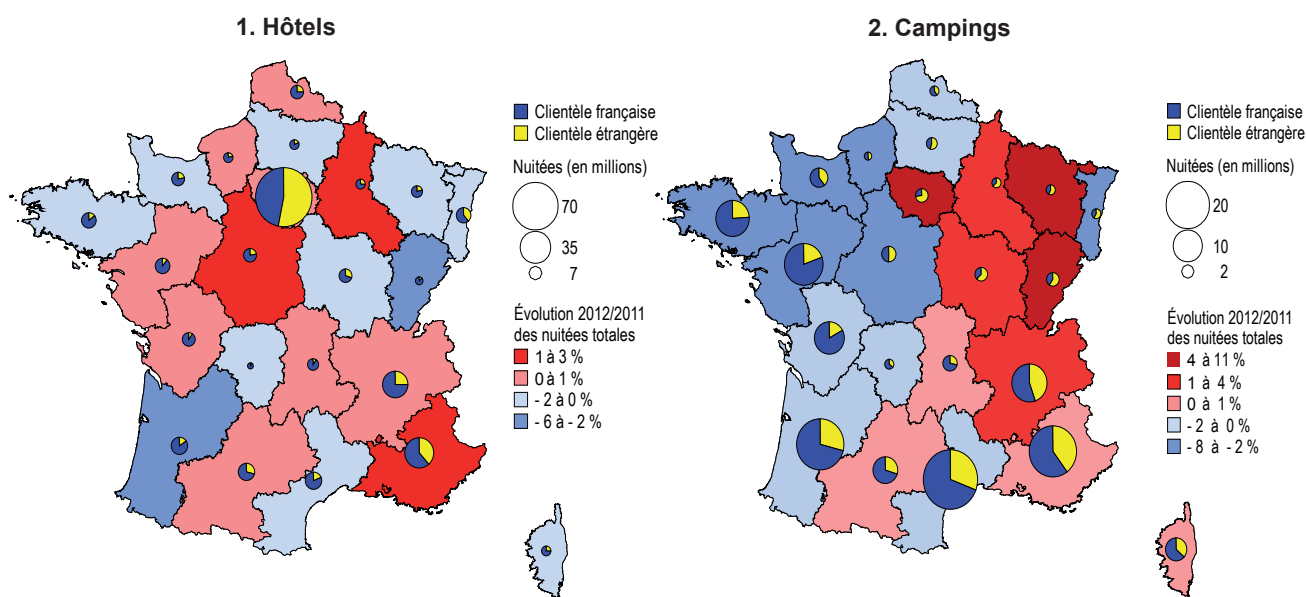
L'Île-de-France enregistre une légère progression (+ 0,3 %), bénéficiant de la dynamique d'une clientèle majoritairement étrangère. Malgré la baisse du tourisme d'affaires (- 0,7 %), elle établit un nouveau record de fréquentation avec 68,3 millions de nuitées (*carte hôtels*), soit 34,4 % des nuitées métropolitaines (en progression de 1,5 point depuis 2007).

En Provence - Alpes - Côte d'Azur, deuxième région par sa fréquentation hôtelière, le nombre de nuitées augmente de 2,2 % et connaît aussi un record de fréquentation (21,7 millions de nuitées). Outre la région PACA, seuls la Champagne-Ardenne et le Centre parviennent à dépasser 1 % de hausse.

Inversement, l'Aquitaine, après de bons résultats en 2011, accuse un net recul (- 3,5 %) pesant fortement sur l'évolution globale. La Franche-Comté enregistre aussi une forte baisse de fréquentation (- 5,8 %).

Pour les campings, le littoral (55 % des nuitées totales et 61 % des nuitées de la clientèle française) affiche une baisse de fréquentation (- 2,6 %). Le recul est plus prononcé sur le littoral ouest (- 5,1 %). À l'inverse, l'intérieur des terres enregistre une hausse (+ 1,0 %), en lien avec l'afflux de la clientèle étrangère (43 % des nuitées intérieures). La progression est particulièrement forte en Lorraine (+ 6,6 %) et en Franche-Comté (+ 6,8 %). L'Alsace fait toutefois exception avec une diminution de ses nuitées de 3,4 % (*carte campings*).

Fréquentation des hôtels et des campings selon les régions, en 2012



Source : EFH, Insee, Dgcis, partenaires territoriaux.

Saison : période de mai à septembre.
Source : EFHPA, Insee, Dgcis.

8. Progression soutenue dans les résidences hôtelières et de tourisme

Les autres hébergements collectifs touristiques ont accueilli 92,5 millions de nuitées en 2012, soit un peu moins de la moitié des nuitées en hôtels (*tableau 3*). Leur fréquentation est globalement en légère progression (+ 0,6 % par rapport à 2011). Les résidences hôtelières et de tourisme (72 % des nuitées) portent exclusivement la hausse (+ 2,0 %), les autres types d'hébergement étant orientés à la baisse. Cependant, les taux d'occupation diminuent (35,4 % en 2012 contre 36,2 % en 2011), en raison d'une offre en lits croissante, en particulier dans les résidences

Tableau 3 : Parc et fréquentation des autres hébergements collectifs touristiques, en 2012

	Parc		Nuitées		Durée moyenne de séjour	Taux d'occupation	
	Nombre de lits au 1 ^{er} janvier 2013	Nombres en 2012 (en millions)	Évolution 2012/2011 (en %)	Part des nuitées étrangères en 2012 (en %)	2012 (en nuitées)	Taux en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en points)
Résidences de tourisme, résidences hôtelières	699 374	67,0	2,0	27,3	4,8	34,8	-1,1
Villages de vacances, maisons familiales	270 311	21,7	-2,0	7,1	5,1	36,7	0,4
Auberges de jeunesse, centres sportifs	32 369	3,7	-7,2	24,0	3,3	40,9	-0,3
Ensemble	1 002 054	92,5	0,6	22,4	4,8	35,4	-0,8

Source : Enquête AHCT, Insee.

de tourisme situées en zone urbaine. La durée moyenne de séjour est proche de cinq jours ; elle est plus faible dans les auberges de jeunesse et centres sportifs et un peu plus élevée dans les maisons familiales ou villages de vacances. Les clientèles étrangères représentent 22,4 % des nuitées de l'ensemble de ces hébergements (27,3 % dans les résidences de tourisme contre 7,1 % dans les villages de vacances et maisons familiales).

Les espaces littoraux et de montagne concentrent 64 % des nuitées. La montagne bénéficie d'une double saisonnalité été/hiver, avec cinq mois très creux au printemps et à l'automne. Le littoral affiche un record de fréquentation l'été, mais l'avant et l'après-saison engrangent aussi un nombre de nuitées non négligeable. Sur l'ensemble de l'année 2012, le littoral affiche un recul de 3,5 % par rapport à 2011. L'activité des hébergements en espace urbain est relativement plus lissée sur l'année, même si la fréquentation double entre janvier et juillet. C'est dans cet espace que la fréquentation a le plus progressé (+ 8 % par rapport à 2011).

Définitions

Les séjours (ou arrivées) correspondent au nombre de clients séjournant une ou plusieurs nuits consécutives dans un même établissement.

Les nuitées (ou fréquentation) correspondent au nombre total de nuits passées par les clients dans un même établissement ; un couple séjournant trois nuits consécutives compte ainsi pour six nuitées, de même que six personnes ne séjournant qu'une nuit.

La durée moyenne de séjour rapporte les nuitées aux séjours.

Un emplacement de passage est un emplacement en camping destiné à une clientèle touristique n'y élisant pas domicile. Il peut être nu ou équipé d'un hébergement léger du type chalet, bungalow, mobil-home ou habitation légère de loisir.

Le taux d'occupation rapporte les chambres (ou emplacements ou places-lits) occupées aux chambres (ou emplacements ou places-lits) effectivement offertes sur une période donnée (c'est-à-dire en excluant les fermetures saisonnières).

Bilan
de la **demande**
touristique
2012

Le tourisme des Français en 2012 : autant de voyages, mais plus courts

SYLVIE SCHERRER (Dgcis)

En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels. Le nombre des voyages en France s'est maintenu par rapport à 2011, mais il a reculé à destination de l'étranger. Les touristes français ont raccourci leurs séjours, plus particulièrement en France. Leurs nuitées ont ainsi baissé en France (- 1,4 %) comme à l'étranger (- 4,0 %). La fréquentation des hébergements marchands, qui avait bondi de 8,1 % en 2011, recule de 4,9 % en 2012.

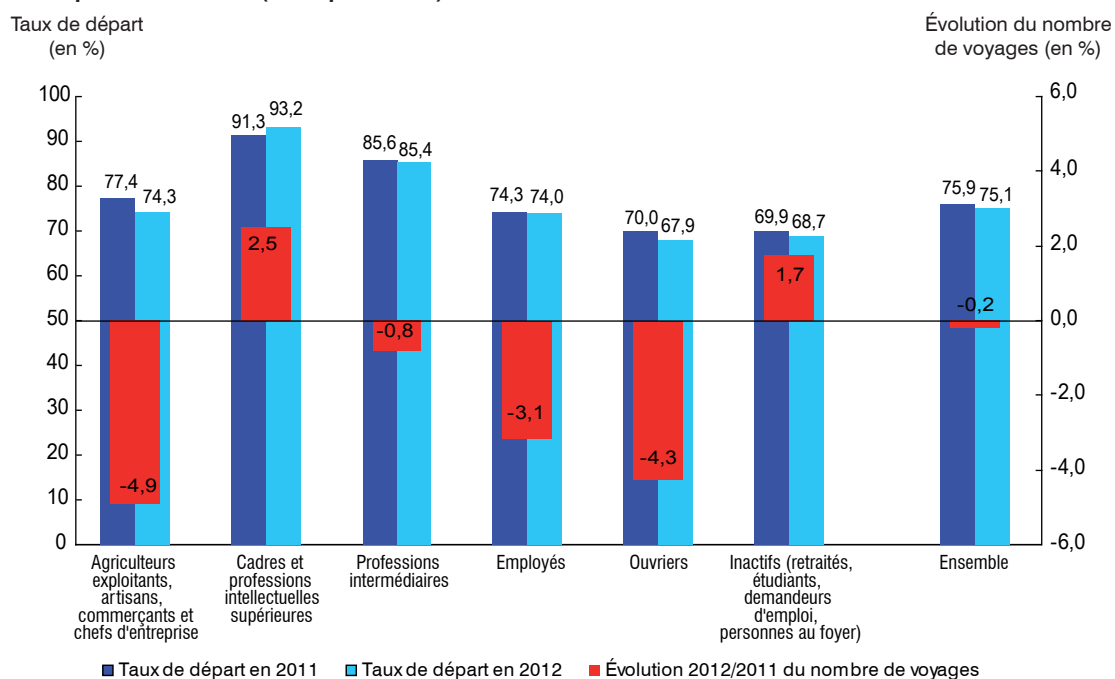
Néanmoins, les dépenses consacrées aux voyages en France (43,3 Mds d'euros) ont progressé légèrement (+ 1,3 %) du fait de la croissance de la dépense moyenne par nuitée (+ 2,7 %). Inversement, les dépenses pour les voyages à l'étranger (27,3 Mds d'euros) ont baissé malgré la stabilité de la dépense par nuitée.

1. En 2012, les trois quarts des Français sont partis en voyage pour des motifs personnels

En 2012, le taux de départ en voyage des Français pour motif personnel s'est établi à 75,1 % (graphique 1) avec un nombre moyen de voyages par individu parti de 4,7. Le taux de départ se situe 0,8 point en dessous du taux de 2011, qui était quasiment stable par rapport à celui de 2010. Il est de trois points inférieur à la moyenne des taux de départ sur la période 2005-2009.

Le taux de départ en voyages de courte durée (d'une à trois nuitées hors du domicile) recule de 0,5 point à 51,8 %. Il perd ainsi l'essentiel de la hausse de 0,7 point intervenue en 2011 après un recul de trois points en 2010, et demeure deux à trois points en dessous des taux des années 2005 à 2009, qui oscillaient entre 53,9 % et 54,6 %. Le taux de départ en voyages longs recule également de 0,8 point et s'établit à 65,5 %, après une hausse de 0,3 point en 2011 qui faisait elle-même suite à un recul de 1,5 point en 2010 (entre 2005 et 2008, ce taux s'est inscrit dans une fourchette allant de 67,5 % à 70,5 %).

Graphique 1 : Taux de départ en 2012 et 2011 et évolution 2012/2011 du nombre de voyages des Français selon la catégorie socioprofessionnelle* (motif personnel)

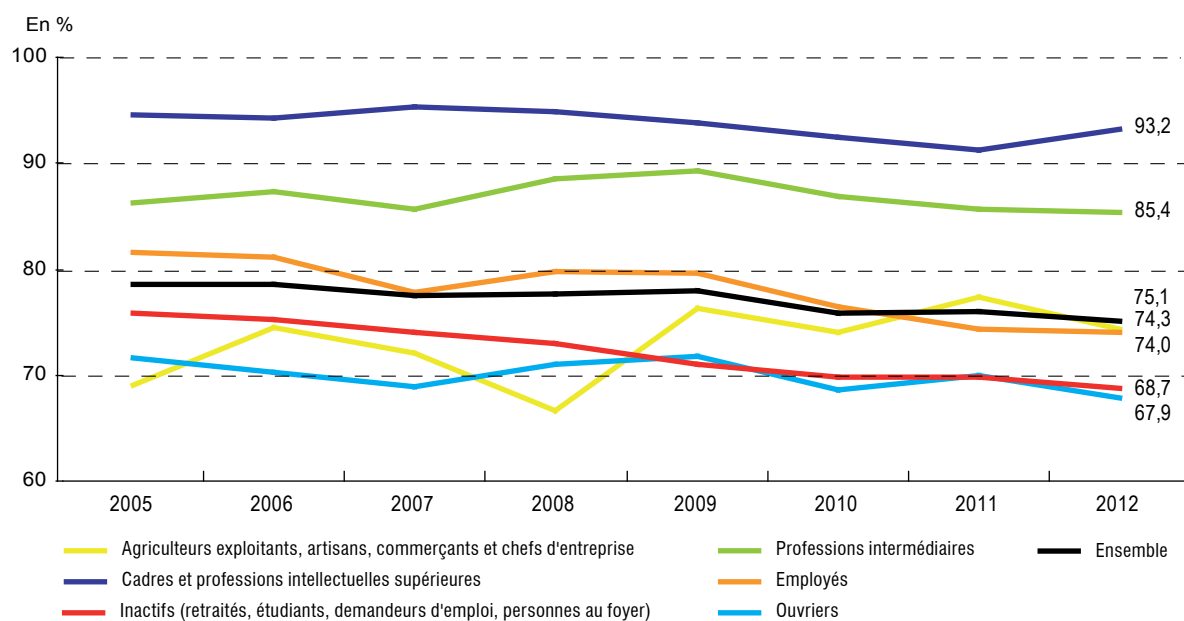


* du chef de ménage.
Source : enquête SDT (Dgcis).

La proportion de Français partis dans l'Hexagone est de 71,2 %, en baisse de 1,1 point par rapport à 2011 ; elle se situe à un niveau inférieur de trois à quatre points à ceux des années 2005-2009. Le taux de départ hors France métropolitaine recule pour sa part de 0,2 point, après + 1,0 point en 2011.

Seuls les ménages dont le chef est un cadre supérieur ou bien exerce une profession intellectuelle supérieure ont un taux de départ en progression (+ 0,9 point), après, il est vrai, des reculs notables les années passées. À l'inverse, la baisse de 3,1 points du taux de départ des ménages dont le chef est agriculteur, artisan, commerçant ou chef d'entreprise fait suite à une hausse de 3,4 points en 2011. Le taux de départ recule également pour les ouvriers (- 2,1 points) et les inactifs (- 1,2 point). Le taux de départ des professions intermédiaires et des employés est quasiment stable.

Graphique 2 : Évolution du taux de départ des Français selon la catégorie socioprofessionnelle* (motif personnel)



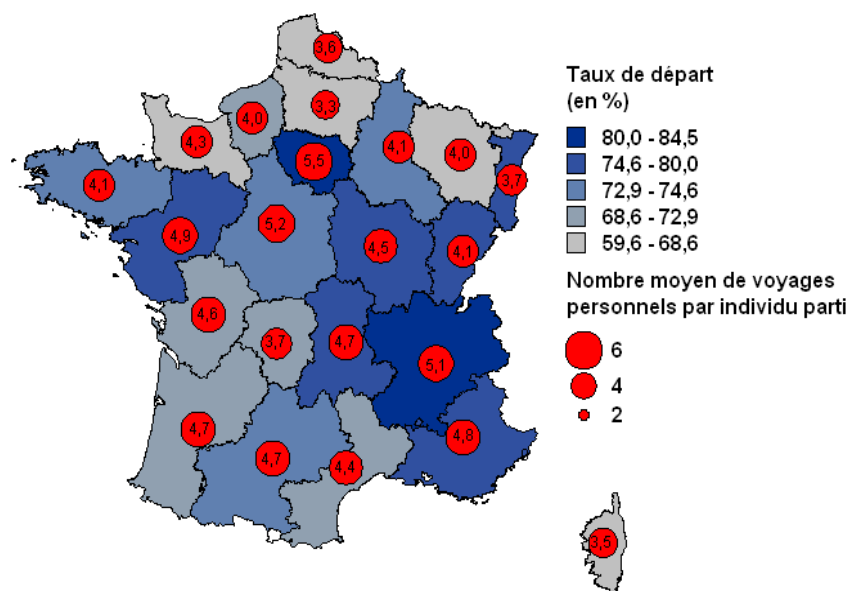
* du chef de ménage.
Source : enquête SDT (Dgcis).

Ce sont toujours les cadres et professions intellectuelles supérieures qui partent le plus, avec un taux de départ de 93,2 %, suivis des professions intermédiaires (85,4 %). Viennent ensuite les agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise (74,3 %) et les employés (74,0 %). Les ouvriers et les inactifs sont les moins mobiles avec un taux d'environ 68 % (graphique 2). Au taux de départ le plus élevé, les cadres et professions intellectuelles supérieures allient le plus fort nombre de voyages par individu parti (6,3 voyages). À l'opposé, les agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise, ainsi que les ouvriers ont les plus faibles nombres de voyages par individu parti (3,4 et 3,5). Entre les deux, les partants exerçant une profession intermédiaire et les inactifs effectuent en moyenne 4,9 voyages contre 4,1 pour les employés.

Seuls les individus dont l'âge se situe entre 15 et 24 ans ont un taux de départ en hausse (+ 2,5 points). Le taux de départ des 25-34 ans résiste bien, ne faisant que s'effriter de 0,2 point. En revanche, la proportion de partants en voyage recule sensiblement chez les 65 ans et plus (-1,0 point), les 35-49 ans (-1,5 point) et surtout les 50-64 ans (- 2,2 points). Les taux de départ les plus élevés sont observés chez les 25-34 ans et les 35-49 ans, avec respectivement 81,6 % et 80,7 %. Viennent ensuite les 50-64 ans (75,1%), puis les 15-24 ans (70,7 %). Les 65 ans et plus sont les moins mobiles (66,8 %). C'est pour la tranche d'âge 15-24 ans que le nombre moyen de voyages par individu parti est le plus bas (4,0) et pour les 50-64 ans qu'il est le plus haut (5,2). Il est de 4,4 pour les 35-49 ans, 4,7 pour les 65 ans et plus et 4,9 pour les 25-34 ans.

Parmi les régions où les résidents ont réduit significativement leur propension à partir en voyage, figurent en premier lieu la Picardie, le Poitou-Charentes et l'Aquitaine, Midi-Pyrénées et la Lorraine.

**Taux de départ et nombre moyen de voyages par individu parti
selon la région de résidence (motif personnel)**



Source : enquête SDT (Dgcis).

Lorsque le taux de départ augmente, sa progression est de moindre ampleur que les baisses précédentes ; les régions concernées sont essentiellement l'Alsace, la Franche-Comté, la Bretagne et le Centre. Le taux de départ demeure le plus élevé pour l'Île-de-France (84,5 %) et pour Rhône-Alpes (80,9 %). À un taux de départ élevé, les résidents de ces deux régions ajoutent un nombre moyen de voyages par individu parti parmi les plus élevés, de respectivement 5,5 et 5,1 voyages (carte). À l'opposé, le taux de départ est le plus faible pour le Nord - Pas-de-Calais (59,6 %), la Corse (62,3 %) et la Picardie (63,6 %), régions où le nombre moyen de voyages par individu parti se classe aux trois dernières positions (3,6, 3,5 et 3,3 voyages).

2. Le nombre de voyages réalisés par les Français pour motif personnel est stable

En dépit du recul du taux de départ, le nombre total des voyages réalisés par les Français pour motif personnel est stable (- 0,2 %) en 2012, après le rebond marqué de l'an passé qui avait atteint + 3,1 % (tableau 1). Il s'établit à 203 millions, légèrement au-dessus des niveaux enregistrés en 2008 et 2009 (202 millions), après 198 millions en 2010. Il demeure toutefois inférieur à ceux des années 2005 à 2007, où le seuil des 210 millions était dépassé.

Tableau 1 : Voyages, nuitées et durée des voyages des Français en France* et à l'étranger (motif personnel)**

		Nombre (en millions)		Structure 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution (en points de %)
		2011	2012			
Voyages	En France	180	181	89,0	0,2	0,1
	À l'étranger	23	22	11,0	-3,1	-0,4
	Total	204	203	100,0	-0,2	-0,2
Nuitées	En France	969	956	82,1	-1,4	-1,1
	À l'étranger	217	208	17,9	-4,0	-0,7
	Total	1186	1164	100,0	-1,9	-1,9
		Durée moyenne de voyage (en nuitées)				
		2011	2012	Évolution 2012/2011 (en %)		
En France		5,37	5,29	-1,6		
À l'étranger		9,37	9,28	-0,9		
Total		5,82	5,73	-1,7		

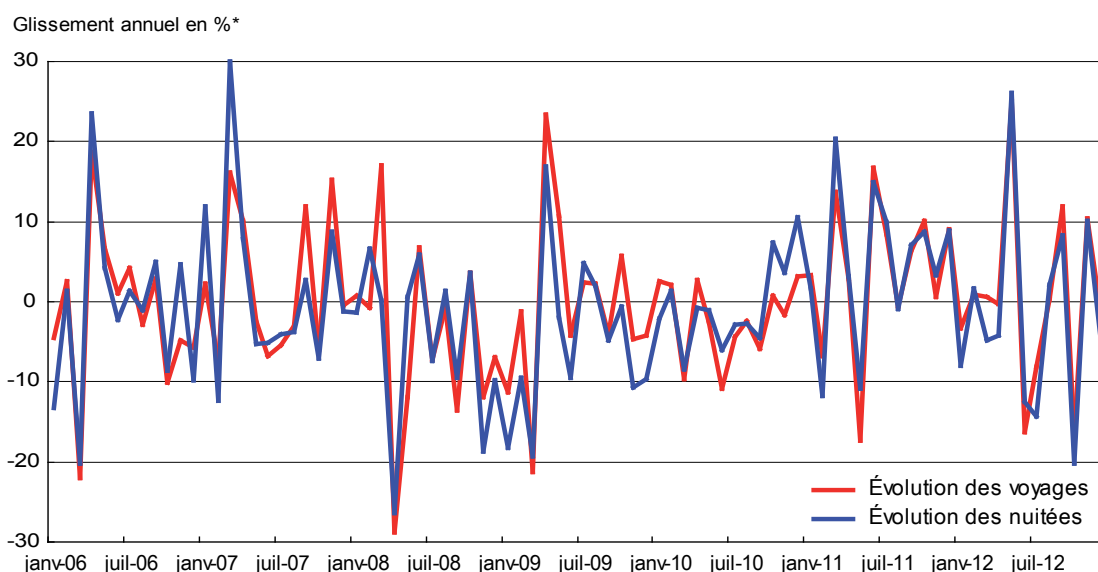
* Hors DOM ; ** y compris DOM.
Source : enquête SDT (Dgcis).

Les voyages en France, largement majoritaires (89,0 %), se maintiennent, avec une très légère progression de 0,2 %, tandis que les voyages à l'étranger ou dans les DOM reculent de 3,1 %. Ces évolutions sont en rupture avec l'orientation favorable de 2011, où les voyages en France avaient progressé de 2,6 % et les voyages vers l'étranger de 7,0 %. Les voyages en métropole conservent ainsi en 2012 un niveau voisin de ceux des années 2008 et 2009, avec 181 millions, mais toujours inférieur d'environ 10 millions à ceux des années 2005 à 2007. Les voyages à l'étranger s'établissent à 22 millions et, malgré leur recul marqué, restent un peu au-dessus des niveaux des années 2008 à 2010, quasiment au même niveau qu'en 2005 et 2006.

La légère progression des voyages en France métropolitaine (+ 0,2 %) résulte de la hausse de 0,4 % des courts voyages (de une à trois nuitées) compensée par le léger recul des longs voyages (- 0,1 %). La baisse de 3,1 % des voyages à l'étranger s'explique pour sa part entièrement par l'évolution négative des longs voyages (- 4,3 %) alors que les courts voyages continuaient de progresser (+ 1,4 %).

Les évolutions mensuelles ont été particulièrement heurtées en 2012, reflétant surtout les effets de calendrier (*graphique 3*). Au premier semestre, février a profité d'une journée supplémentaire (29 février), mars d'un calendrier scolaire plus tardif que l'année précédente, avec des vacances parisiennes ayant cette année débordé sur mars, et mai d'un calendrier des ponts plus favorable. À l'inverse, juin a subi la contrepartie du bon mois de mai, et juillet a pâti des effets conjugués d'une météo défavorable, d'une date de début des vacances d'été plus tardive que l'an passé et de l'absence de pont au 14 juillet. De même, les Français sont moins partis en octobre, et beaucoup plus en novembre, les vacances de la Toussaint étant, en 2012, situées essentiellement en novembre et allongées d'une demi-semaine. Des vacances de Noël retardées ont aussi pesé sur la mobilité touristique française de décembre.

Graphique 3 : Évolution de l'activité touristique (voyages et nuitées des résidents) depuis 2006 (motif personnel)



* Nombre de voyages (nuitées) d'un mois m de l'année n rapporté au nombre de voyages (nuitées) du même mois de l'année n-1.

Source : enquête SDT (Dgcis).

La stabilité globale du nombre de voyages cache des disparités importantes en fonction de la catégorie de ménages : recul marqué pour les agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise (- 4,9 %), les ouvriers (- 4,3 %) et les employés (- 3,1 %), légère baisse pour les professions intermédiaires (- 0,8 %), mais hausse pour les inactifs (+ 1,7 %) et les cadres et professions intellectuelles supérieures (+ 2,5 %).

Les individus dont l'âge se situe entre 15 et 24 ans ont réalisé nettement plus de voyages qu'en 2011 (+ 7,8 %), la hausse de la population de référence s'ajoutant à celle de leur taux de départ. Les voyages des 65 ans et plus ont également crû sensiblement, de 4,9 %, en dépit du recul sensible de leur taux de départ, grâce à l'augmentation de leur population de référence. Les voyages des 25-34 ans sont stables, à l'instar de leur taux de départ ; ceux des 35-49 ans et des 50-64 ans affichent des reculs en cohérence avec l'évolution à la baisse de leurs taux de départ.

Un quart des voyages réalisés par les Français le sont par des individus âgés de 35 à 39 ans et un autre quart par les 50-64 ans. Viennent ensuite les 65 ans et plus et les 25-34 ans (environ 18 % chacun), puis les 15-24 ans (14 %). La structure par âge des voyages des Français reflète en premier lieu la répartition par âge de la population de référence, les différences dans les taux de départ et dans les nombres moyens de voyages par individu parti n'intervenant qu'en second ordre.

3. Toujours plus de réservations par internet

En 2012, environ 45 % des voyages personnels des Français ont fait l'objet d'une réservation, qu'elle concerne le transport, l'hébergement ou les activités sur place, ou bien une combinaison de ces postes, soit au total 91 millions de voyages. Parmi eux, 78 % sont à destination de la métropole. Le nombre de voyages réservés progresse fortement, pour les voyages en France (+ 6,3 %) comme pour les voyages à l'étranger (+ 9,6 %). Les voyages réservés sont toujours très majoritaires pour les voyages à l'étranger (89 %) et concernent 39 % des voyages en France métropolitaine.

Le recours à Internet pour réserver une ou plusieurs composantes du voyage (hébergement, transport, etc.) continue de s'amplifier. Ainsi, en 2012, les Français sont passés par Internet pour 66 % des voyages réservés. Ce taux est plus important pour les voyages à l'étranger : 70 %, contre 65 % pour les voyages en France métropolitaine. Ces proportions sont en forte hausse quelle que soit la destination.

4. Seules les villes demeurent bien orientées

Les campagnes continuent à être la destination favorite des Français et accueillent plus du tiers des voyages, devant les villes (29 % des voyages) et le littoral (22 %), loin devant la montagne (11 %). Seules les villes poursuivent leur hausse, avec + 2,8 % après + 0,9 % en 2011 (*tableau 2*). À l'inverse, la montagne, qui était très bien orientée en 2011, est cette année en net recul (- 3,2 % pour la montagne hors stations et - 4,7 % pour les stations de ski). Les espaces littoraux sont également en baisse (- 1,8 %) après une bonne année 2011. Les voyages en espace rural sont, quant à eux, quasiment stables (+ 0,2 %).

Tableau 2 : Voyages et nuitées des Français en France* par type d'espace (motif personnel)

Type d'espace	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2011 (en nuitées)	En 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)
Littoral	22,3	-1,8	-0,4	30,8	-1,5	-0,5	7,29	7,31	0,3
Rural	34,3	0,2	0,1	30,3	-2,3	-0,7	4,80	4,68	-2,5
Urbain	29,4	2,8	0,8	21,4	1,1	0,2	3,91	3,85	-1,6
Montagne station	4,5	-4,7	-0,2	6,0	-4,7	-0,3	7,03	7,04	0,0
Montagne hors ski	6,1	-3,2	-0,2	7,4	-4,8	-0,4	6,60	6,49	-1,6
Non renseigné	3,4	3,5	0,1	4,0	5,1	0,2	5,99	6,08	1,5
Total	100,0	0,2	0,2	100,0	-1,4	-1,4	5,37	5,29	-1,6

* Hors DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

Les régions de destination qui bénéficient d'une hausse des voyages sont aussi nombreuses que les régions en baisse (*tableau 3*). Les plus fortes contributions à la hausse sont le fait des Pays de la Loire, de l'Auvergne et de PACA, avec des hausses de respectivement 3,3 %, 7,1 % et 1,9 %. Inversement, les régions les plus fortement contributrices à la baisse sont l'Aquitaine (- 4,1 %) et le Limousin (- 14,5 %). L'Île-de-France affiche, pour sa part, un léger recul (- 0,3 %). Rhône-Alpes demeure la région touristique préférée des Français (20,3 millions de voyages), devant PACA (16,8 millions). Les Pays de la Loire (14,2 millions) prennent cette année la troisième place à l'Île-de-France (13,9 millions) et devançant également la Bretagne (13,5 millions).

Tableau 3 : Voyages et nuitées des Français en France* selon la région de destination (motif personnel)

Région de destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2011 (en nuitées)	En 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)
Alsace	1,9	-0,3	0,0	1,5	-4,4	-0,1	4,31	4,14	-4,1
Aquitaine	6,2	-4,1	-0,3	7,9	-1,4	-0,1	6,54	6,73	2,8
Auvergne	3,1	7,1	0,2	3,1	7,8	0,2	5,26	5,29	0,6
Bourgogne	3,1	-1,9	-0,1	2,4	6,3	0,1	3,82	4,14	8,3
Bretagne	7,5	1,4	0,1	8,5	-0,7	-0,1	6,14	6,01	-2,1
Centre	4,5	1,8	0,1	3,2	1,4	0,0	3,75	3,73	-0,5
Champagne-Ardenne	2,0	-5,5	-0,1	1,2	-13,4	-0,2	3,47	3,18	-8,3
Corse	0,9	-11,7	-0,1	2,1	-3,4	-0,1	11,86	12,98	9,4
Franche-Comté	1,8	3,3	0,1	1,5	3,9	0,1	4,51	4,53	0,6
Île-de-France	7,7	-0,3	0,0	5,1	-0,9	0,0	3,51	3,49	-0,7
Languedoc-Roussillon	7,2	0,7	0,1	10,1	-3,1	-0,3	7,71	7,41	-3,8
Limousin	1,2	-14,5	-0,2	1,2	-12,6	-0,2	5,40	5,52	2,2
Lorraine	2,8	-2,7	-0,1	2,0	-11,3	-0,2	4,12	3,76	-8,8
Midi-Pyrénées	5,3	2,3	0,1	5,3	-2,8	-0,2	5,55	5,27	-5,0
Nord - Pas-de-Calais	3,6	-0,2	0,0	2,6	-1,3	0,0	3,89	3,84	-1,1
Basse-Normandie	4,0	1,4	0,1	3,7	1,5	0,1	4,93	4,94	0,1
Haute-Normandie	2,1	-2,3	-0,1	1,6	2,0	0,0	3,73	3,89	4,4
Pays de la Loire	7,9	3,3	0,3	7,2	-0,2	0,0	5,01	4,84	-3,4
Picardie	2,5	4,7	0,1	1,7	-2,9	0,0	3,74	3,47	-7,2
Poitou-Charentes	4,4	-0,3	0,0	4,9	-7,0	-0,4	6,39	5,96	-6,8
Provence - Alpes - Côte d Azur	9,3	1,9	0,2	12,4	4,1	0,5	6,90	7,05	2,2
Rhône-Alpes	11,3	0,2	0,0	10,9	-2,9	-0,3	5,27	5,11	-3,1
Total France métropolitaine	100,0	0,2	0,2	100,0	-1,4	-1,4	5,37	5,29	-1,6

* Hors DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

5. La baisse du nombre de voyages à l'étranger a concerné tous les continents

S'agissant des voyages des touristes français à l'étranger, leur nombre s'est réduit pour tous les continents (tableau 4). Les voyages en direction de l'Afrique, déjà moins nombreux en 2011 dans le contexte du Printemps arabe, ont reculé de 4 % en 2012. Les baisses ont été du même ordre de grandeur vers l'Amérique (- 4,3 %) et vers l'Asie et l'Océanie (- 4,9 %), sans effacer totalement les fortes hausses enregistrées en 2011 (respectivement + 19,7 % et + 6,2 %). Il en est de même pour les voyages à destination de l'Europe, en recul de 2,7 % après + 8,9 % en 2011.

Le Vieux Continent demeure, et de loin, la principale zone de destination étrangère des Français, avec 72,3 % des voyages des Français à l'étranger, position qui se renforce encore de 0,4 point par rapport à 2011. Les voyages vers l'Espagne, destination étrangère favorite des Français avec près d'un voyage à l'étranger sur six, sont en léger recul après les fortes progressions des années précédentes (- 0,4 %, après + 5,5 % en 2011 et + 6,4 % en 2010). L'Italie, en deuxième position, confirme le rebond de l'année précédente et les voyages des Français y progressent de 2,1 %, après + 8,0 % en 2011.

Tableau 4 : Voyages et nuitées des Français à l'étranger et dans les DOM selon la zone de destination (motif personnel)

Destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2011 (en nuitées)	En 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)
Europe	72,3	-2,7	-1,9	58,9	-3,2	-1,8	7,6	7,6	-0,5
dont : Espagne	16,1	-0,4	-0,1	16,1	4,9	0,7	8,9	9,3	5,3
Italie	10,9	2,1	0,2	8,6	2,6	0,2	7,3	7,4	0,4
Afrique	10,8	-4,0	-0,4	13,1	-7,3	-1,0	11,7	11,3	-3,4
Amérique	7,7	-4,3	-0,3	11,9	-6,6	-0,8	15,0	14,6	-2,4
Asie et Océanie	5,2	-4,9	-0,3	8,9	-1,5	-0,1	15,4	16,0	3,6
DOM	3,2	-2,3	-0,1	5,6	-1,5	-0,1	16,3	16,5	0,8
Total étranger + DOM	100,0	-3,1	-3,1	100,0	-4,0	-4,0	9,4	9,3	-0,9

Source : enquête SDT (Dgcis).

6. Des voyages plus courts

En 2012, les touristes français ont réalisé un total de 1,164 milliard de nuitées au cours de leurs voyages pour motif personnel : 956 millions sur le territoire métropolitain et 208 millions à l'étranger ou dans les DOM. Du fait de voyages plus longs à l'étranger (9,3 nuitées contre 5,3 nuitées pour les voyages en France métropolitaine), la part des nuitées en métropole (82,1 %) est moins élevée que la part des voyages (89,2 %).

Les nuitées en France reculent de 1,4 % en 2012 en raison d'une durée moyenne de voyage en baisse de 1,6 %. La hausse de l'année précédente, qui avait mis fin à cinq années consécutives de baisse, ne se confirme donc pas et les nuitées en France des résidents français restent à un niveau inférieur de près de 10 % au point haut de 2005.

La durée moyenne de voyage à l'étranger baisse également, de 0,9 %, conduisant à des nuitées à l'étranger en plus forte baisse que les voyages (- 4,0 % à comparer à - 3,1 %). Le recul des nuitées passées à l'étranger intervient après deux années de fortes hausses, qui avaient plus que compensé les baisses des trois années précédentes et hissé les nuitées à l'étranger à un niveau supérieur de 3 % au maximum de 2005. Le recul de 2012 les ramène 1,3 % en dessous du niveau de 2005.

Au total, les nuitées toutes destinations confondues reculent de 1,9 %, à comparer à une quasi-stabilité pour les voyages.

7. La durée des voyages est très variable selon les destinations

La durée moyenne des voyages en France métropolitaine (5,29 nuitées) est très variable selon les espaces touristiques de séjour : un peu supérieure à sept jours à la mer et égale à sept jours en stations de ski, elle est de six jours et demi en montagne hors stations, d'un peu moins de cinq jours à la campagne et d'à peine quatre jours à la ville. Elle résiste bien pour les voyages à la mer (+ 0,3 %) et est stable dans les stations de ski. En revanche, elle recule nettement à la montagne hors stations de ski (- 1,6 %), après, il est vrai, une forte augmentation en 2011 (+ 5,9 %). La tendance à la baisse est encore plus marquée à la campagne (- 2,5 %), où seule une stabilité avait été enregistrée l'année précédente. En conséquence, les reculs des voyages à destination de la montagne (en stations ou pas) et de la mer se retrouvent en termes de nuitées : près de - 5 % dans le premier cas et - 1,5 % dans le second. La réduction de la durée des voyages à la campagne dans un contexte de stabilité des voyages se traduit par un net recul des nuitées (- 2,3 %). Pour les destinations urbaines, le recul de la durée moyenne de voyage (- 1,6 %) atténué la hausse des voyages, et les nuitées ne progressent que de 1,1 %, contre + 2,8 % pour les voyages.

De même, la durée moyenne de voyage varie fortement d'une région à l'autre. C'est en Corse que les Français restent le plus longtemps (presque 13 jours en moyenne), puis en Languedoc-Roussillon et en PACA (plus de 7 jours). Les régions les plus fortement contributrices à la baisse des nuitées sont le Poitou-Charentes, le Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes avec des baisses de respectivement - 7,0 %, - 3,1 % et - 2,9 %. Seule PACA se distingue par une contribution à la hausse importante, les hausses des voyages et de la durée de séjour y conduisant à des nuitées en hausse de 4,1 %. Les autres régions à contribution positive significative sont peu nombreuses ; il s'agit de l'Auvergne, de la Bourgogne, de la Franche-Comté et de la Basse-Normandie, dont les nuitées progressent de respectivement 7,8 %, 6,3 %, 3,9 % et 1,5 %.

Les voyages à l'étranger (9,28 nuitées) sont d'autant plus longs que la destination est lointaine : d'environ 15 à 16 nuitées pour l'Amérique, l'Asie et l'Océanie et les DOM, la durée moyenne des voyages est réduite de moitié pour l'Europe. L'Afrique se situe entre les deux, avec environ 12 jours. En 2012, du fait d'une baisse modérée de la durée moyenne des voyages vers l'Europe, la baisse des nuitées est un peu plus marquée que celle des voyages (- 3,2 % à comparer à - 2,7 %). À l'inverse, le recul déjà important des voyages vers l'Afrique et l'Amérique est amplifié par un raccourcissement de leur durée et les nuitées chutent de respectivement - 7,3 % et - 6,6 %. Seule la durée moyenne de voyage en Asie et Océanie est en augmentation, atténuant la contraction des voyages, et les nuitées ne reculent que de 1,5 % (- 4,9 % pour les voyages).

8. Les nuitées en hébergements marchands reculent sensiblement

L'évolution des nuitées est défavorable aux hébergements marchands, aussi bien pour les destinations intérieures que pour les voyages à l'étranger (tableau 5). En effet, en 2012, en métropole, les nuitées dans les hébergements

marchands ont chuté de 4,1% alors que les nuitées non marchandes sont restées stables ; mais ces évolutions interviennent après un rebond très net en 2011 des nuitées payantes en France métropolitaine (+ 7,2 %) et une bonne orientation des nuitées non marchandes (+ 1,2 %). À l'étranger, les nuitées en hébergements marchands se sont réduites de 6,6 % en 2012, après la hausse de 10,0 % de l'année précédente, au profit des nuitées non payantes, en hausse de 2,6 % (après - 3,3 % en 2011). Toutes destinations confondues, la fréquentation des hébergements marchands, qui avait bondi de 8,1 % l'an passé, s'inscrit en retrait de 4,9 % en 2012 ; celle des hébergements non marchands est stable (+ 0,2 %), après une hausse de 0,8 % en 2011.

Les Français réalisent très majoritairement leurs voyages en hébergements non marchands pour leurs voyages en métropole (66,7 % des nuitées) et en hébergements marchands pour leurs voyages à l'étranger (69,2 % des nuitées). En métropole, s'agissant de l'hébergement non marchand, dans plus de 70 % des cas, la famille ou les amis assurent le gîte ; dans les autres cas, il s'agit essentiellement de nuitées en résidence secondaire. Toujours en métropole, les locations, gîtes et chambres d'hôtes assurent la plus large part des nuitées marchandes des touristes résidents (40 %), loin devant les campings (un sur quatre) et les hôtels (un sur six).

Tableau 5 : Les nuitées des Français en France* et à l'étranger selon le type d'hébergement (motif personnel)**

Type d'hébergement principal utilisé au cours du voyage	Ensemble des nuitées			Nuitées en France*			Nuitées à l'étranger**		
	Nombre de nuitées en 2012 (en millions)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure des nuitées par type d'hébergement en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Hôtel	143	12,3	-11,7	5,3	-14,2	-0,9	44,1	-10,3	-4,8
Camping	94	8,1	-2,7	9,0	-0,6	-0,1	3,5	-22,1	-1,0
Location, gîte ou chambre d'hôte	159	13,6	-14,4	13,5	-18,3	-3,0	14,3	7,9	1,0
Autre hébergement marchand	67	5,8	57,5	5,4	88,4	2,5	7,3	1,2	0,1
Hébergement marchand	462	39,7	-4,9	33,3	-4,1	-1,4	69,2	-6,6	-4,7
Résidence secondaire du foyer	165	14,2	2,4	16,8	2,1	0,3	2,1	15,1	0,3
Famille	422	36,3	1,8	40,0	2,0	0,8	18,9	-0,6	-0,1
Amis	89	7,6	-3,3	7,8	-5,9	-0,5	6,8	13,0	0,8
Autre hébergement non marchand	26	2,2	-20,8	2,0	-24,7	-0,7	3,0	-5,4	-0,2
Hébergement non marchand	701	60,3	0,2	66,7	0,0	0,0	30,8	2,6	0,7
Total des hébergements	1 164	100,0	-1,9	100,0	-1,4	-1,4	100,0	-4,0	-4,0

* Hors DOM ; ** Y compris DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

9. Des voyages par la route toujours très majoritaires

En 2012, les Français ont réalisé, toutes destinations confondues, plus des trois quarts de leurs voyages personnels par la route (77,9 %), essentiellement en voiture. Pour les voyages à l'étranger, l'aérien reste logiquement le mode de transport majoritaire (58,8 %), devant la route (32,7 %). Pour les voyages en France métropolitaine, le poids de la route est le plus élevé (83,5 %), loin devant le ferroviaire qui concerne près d'un voyage sur sept (14,4 %).

10. Les dépenses consacrées aux voyages en France progressent

Après deux années de forte croissance (+ 4,9 % en 2010 et + 10,9 % en 2011), la dépense des touristes français pour motif personnel s'effrite de 0,6 % en 2012, en lien avec la tendance à la baisse des voyages et surtout des nuitées, à laquelle s'ajoute le recul de l'hébergement marchand (tableau 6). Cette baisse globale recouvre cependant des évolutions contrastées suivant la destination : une hausse de 1,3 % de la dépense associée aux voyages en métropole et un recul de 3,7 % de la dépense engagée lors des voyages à l'étranger et dans les DOM.

En France comme à l'étranger, les dépenses en forfait et en hébergement hors forfait reculent sensiblement, alors que les dépenses en transport hors forfait sont en légère progression (+ 0,7 % pour les voyages en France et + 0,3 % pour les voyages à l'étranger). En revanche, pour les voyages en France, les autres dépenses hors forfait (près de la moitié du total) augmentent fortement (+ 8,9 %), expliquant à elles seules la hausse d'ensemble des

dépenses en France ; à l'inverse, pour les voyages hors métropole, les autres dépenses hors forfait sont en recul modéré (- 0,4 %).

Le montant total dépensé atteint ainsi 67,0 milliards d'euros, dont 43,3 milliards en métropole et 23,7 milliards à l'étranger ou dans les DOM.

La dépense moyenne par nuitée est de 45 € en métropole et 114 € à l'étranger. Elle est quasiment stable pour les voyages à l'étranger mais elle continue de croître pour les voyages en France (+ 2,7 %).

Tableau 6 : Dépenses touristiques des Français en France* et à l'étranger par type de dépenses (motif personnel)**

Type de dépenses	Ensemble des dépenses des touristes français		Dépenses des touristes français en France*				Dépenses des touristes français à l'étranger**			
	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Évolution 2012/2011 (en %)	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Montant 2012 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Forfait	13,9	-8,0	4,0	9,3	-11,7	-1,3	9,9	41,7	-6,3	-2,7
Hébergement (hors forfait)	11,5	-7,4	8,6	19,9	-7,4	-1,6	2,9	12,2	-7,6	-1,0
Transport (hors forfait)	14,3	0,6	10,0	23,1	0,7	0,2	4,2	17,9	0,3	0,0
Autres (hors forfait)	27,3	6,5	20,6	47,6	8,9	3,9	6,7	28,2	-0,4	-0,1
Total	67,0	-0,6	43,3	100,0	1,3	1,3	23,7	100,0	-3,7	-3,7

* Hors DOM ; ** Y compris DOM.

Source : enquête SDT (Dgcis).

11. Les excursionnistes à la journée sont également en baisse

Les excursions à la journée pour motif personnel reculent de 9,9 % et passent de 47,6 à 42,8 millions. La baisse est plus forte pour les allers-retours à l'étranger (- 15,0 %) qu'en France (- 9,6 %).

Tableau 7 : Excursions à la journée des Français en France et à l'étranger

	Nombre d'excursions à la journée (en millions)		Structure 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution (en points de %)
	2011	2012			
En France	44,2	40,0	93,3	-9,6	-8,9
À l'étranger	3,4	2,9	6,7	-15,0	-1,1
Total	47,6	42,8	100,0	-9,9	-9,9

Source : enquête SDT (Dgcis).

La France toujours première en termes de tourisme international

CHLOÉ GONZALEZ (Dgcis)

Les difficultés économiques et politiques qui affectent de nombreuses parties du globe continuent d'épargner le secteur du tourisme. Avec un nouveau record des arrivées de touristes étrangers s'élevant à 83 millions, la France conserve en 2012 sa première place mondiale, alors même que ce secteur, porteur et dynamique, est en pleine mutation avec l'arrivée de nouvelles clientèles et une offre touristique internationale élargie.

En 2012, ce sont les clientèles d'Europe et d'Asie qui assurent la croissance globale des arrivées de touristes étrangers en France (+ 1,8 %). En revanche, les clientèles d'Amérique et d'Afrique sont en repli. Par pays, la clientèle allemande reprend sa place de leader au Royaume-Uni.

La croissance du nombre des nuitées (+ 2,4 %) est plus importante que celle des arrivées. L'allongement des durées de séjour, observée globalement, concerne beaucoup de clientèles à l'exception notable de l'Allemagne, des États-Unis et de la Russie.

La part des hébergements marchands est en hausse, une première depuis 2008. La quasi-totalité de l'augmentation du nombre des nuitées correspond ainsi à des nuitées marchandes. En conséquence, la dépense des touristes étrangers en France augmente à nouveau en 2012 (+ 6,3 %), atteignant 35,8 milliards d'euros.

1. Le tourisme international conserve un niveau de croissance élevé en dépit des difficultés économiques et des politiques mondiales

En 2012, le seuil d'un milliard de touristes voyageant à l'international a été franchi (*tableau 1*). Tous les continents ont bénéficié d'un accroissement du nombre de touristes étrangers par rapport à 2011. Ce bon résultat illustre le dynamisme structurel du secteur touristique, même si la croissance touristique mondiale est légèrement moindre que sur la période 2010-2011 : + 4 % entre 2011 et 2012 contre + 5 % sur la période précédente.

Avec un climat politique difficile dans plusieurs pays de la zone, le Moyen-Orient a accueilli 5,4 % de touristes internationaux de moins qu'en 2011. Ce repli s'explique par l'instabilité politique existant dans cette zone depuis 2011, notamment en Syrie, en Égypte et au Liban. Un recul du même ordre avait déjà été enregistré entre 2010 et 2011 (- 5,6 %).

Le continent européen reste, de loin, la première destination : il capte plus de la moitié du tourisme international, avec près de 52 % des arrivées en 2012. Cependant, en 2012, la croissance des arrivées de touristes est la plus faible de tous les continents, avec 3,4 % d'augmentation, soit la moitié de la croissance de 2011 (+ 6,2 %).

L'attractivité du continent asiatique, elle, ne fléchit pas : on compte 7,2 % de touristes en plus en 2012 qu'en 2011, une croissance du même ordre que celle enregistrée l'année précédente (+ 6,7 %). En termes de contribution à la croissance du tourisme mondial, l'Asie est en 2012 proche de l'Europe (1,5 point contre 1,8), alors qu'elle n'en représentait que la moitié en 2011 (1,4 point contre 3,2).

Tableau 1 : Arrivées de touristes étrangers dans les continents

	2011 (en millions)	2012 (en millions)	Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
Europe	516,9	534,4	51,6	3,4	1,8
Asie	206,6	221,4	21,4	7,2	1,5
Amérique	156,5	163,0	15,7	4,1	0,6
Océanie	11,7	12,1	1,2	4,1	0,0
Afrique	49,4	52,6	5,1	6,4	0,3
Moyen-Orient	54,9	52,0	5,0	-5,4	-0,3
Total	995,9	1035,4	100,0	4,0	4,0

Source : OMT chiffres provisoires 2012.

2. Un nouveau record pour la France en 2012 : 83 millions d'arrivées de touristes étrangers

En 2012, les résultats provisoires de l'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la Dgcis et la Banque de France, font état d'un nombre de visiteurs en légère hausse : + 0,5 % (*tableau 2*), soit près de 200 millions d'arrivées en France métropolitaine (180,5 millions en provenance d'Europe, 17,8 millions venant de pays hors Europe). Cependant, cette quasi-stabilité des arrivées de visiteurs recouvre une baisse de 0,3 % des visiteurs à la journée (les excursionnistes), plus que compensée par l'augmentation de 1,8 % des visiteurs passant au moins une nuit en France (les touristes). Le nombre total d'arrivées de touristes étrangers en France a ainsi établi un nouveau record, avec 83 millions d'arrivées. Cela s'est traduit par une hausse des nuitées passées en France et donc des recettes du tourisme (*cf. infra*).

Les visiteurs européens représentent toujours plus de 90 % des visiteurs étrangers : dans un contexte économique toujours fragile, ces clientèles restent fidèles à la France. Le taux de croissance des arrivées de touristes en France (+ 1,8 %) est cependant en deçà de celui de l'ensemble des pays d'Europe occidentale (+ 3,3 %¹).

Tableau 2 : Arrivées en France de visiteurs étrangers (touristes et excursionnistes)

	Visiteurs en 2012 (en millions)			Évolution 2012/2011 (en %)		
	Total	Touristes	Excursionnistes	Total	Touristes	Excursionnistes
Europe	180,5	69,3	111,3	0,6	2,1	-0,4
Hors Europe	17,8	13,8	4,1	0,3	0,3	0,4
Total	198,4	83,0	115,4	0,5	1,8	-0,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

3. Les clientèles européenne et asiatique, moteur de la croissance touristique française²

3.1. Une stabilisation globale des arrivées des clientèles hors Europe

Malgré les difficultés économiques qui continuent d'affecter le continent, le tourisme en provenance d'Europe poursuit sa progression en 2012 : la croissance des arrivées s'établit à + 2,1 % (*tableau 3*). Ce résultat est, certes, en retrait par rapport à la croissance de 3,1 % enregistrée en 2011, mais celle-ci résultait d'un rattrapage après les reculs de 2008 et 2009 (- 2,8 % et - 3,1 %), suivis d'une faible progression en 2010 (+ 0,8 %).

Plus inquiétante est la stabilisation globale (+ 0,3 %) des arrivées des clientèles venant hors d'Europe, après la forte croissance (+ 15,4 %) de 2011. Cette stabilisation recouvre cependant des évolutions très contrastées : une nouvelle forte hausse des touristes venant d'Asie (+ 9,9 %), mais un fort recul des clientèles issues des autres continents : Amérique (- 3,2 %), Afrique (- 2,5 %) et Océanie (- 3,7 %), ces dernières ayant, il est vrai, bénéficié de très fortes hausses en 2011.

3.2. La clientèle d'Asie toujours en forte croissance

La forte hausse (+ 9,9 %) des arrivées de touristes d'Asie conforte celle de 2011 (+ 9,8 %), résultat porteur pour l'activité touristique nationale. Les pays émergents d'Asie, en particulier la Chine et l'Inde, représentent en effet un potentiel touristique grandissant. La Chine, dont une part toujours plus importante de la population accède au tourisme international, bénéficie en 2012 d'une évolution s'élevant à 23,3 %.

La part de l'Europe (83 %) dans les arrivées des clientèles touristiques étrangères explique une contribution bien plus forte à leur croissance que celle des arrivées de touristes d'Asie. De fait, les clientèles en provenance d'Europe contribuent à la quasi-totalité (1,7 point de pourcentage) de l'évolution mondiale (+ 1,8 %), alors que celle de l'Asie n'en explique que 0,4 point.

¹ Chiffres provisoires OMT.

² Dans la suite de cette étude, seuls les touristes sont pris en compte.

3.3. Après le rebond de 2011, les arrivées de touristes en provenance des États-Unis sont de nouveau en baisse

Avec une baisse de près de 10 % de leur arrivées en 2012, les touristes en provenance des États-Unis n'ont pas confirmé le rebond constaté en 2011 (+ 15,2 %). Les États-Unis constituent néanmoins, pour la France, la première clientèle en provenance du continent américain. La part de cette clientèle dans l'ensemble des touristes d'Outre-Atlantique s'érode cependant depuis plusieurs années, au profit de populations venant de pays d'Amérique du sud, plus récemment ouverts sur le tourisme international.

L'impact négatif du recul de la clientèle en provenance des États-Unis sur l'évolution des arrivées totales de touristes en France est entièrement compensé par la hausse des arrivées de touristes asiatiques. Ainsi, le profil des clientèles touristiques étrangères de la France évolue peu à peu, s'éloignant de certains pays occidentaux au profit de pays émergents.

3.4. Les clientèles des BRIC toujours en forte expansion

Le développement économique des pays des BRIC permet à une part toujours plus grande de la population de ces pays de voyager. Cette clientèle nouvelle et d'une importance croissante est, de fait, très convoitée par les grands pays récepteurs de tourisme. Avec 21 % d'arrivées en plus en provenance de ces pays en 2012, la France démontre qu'elle reste compétitive sur ce type de clientèle. Pour autant, afin de rester concurrentielle en matière d'offre, la France doit continuer d'adapter son offre aux attentes propres à ces populations. Ainsi, alors qu'en 2012 la croissance du nombre des arrivées de touristes chinois et brésiliens est remarquablement élevée (+ 23,3 % et + 21,1 %), les arrivées en provenance de l'Inde, en recul en 2011, n'augmentent que de 2,6 % en 2012. Le passé historique commun qui unit l'Inde et la Grande-Bretagne constitue manifestement un défi pour notre offre touristique.

Tableau 3 : Arrivées des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 (en milliers)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
	2011	2012				
Europe	67,8	69,3	83,4	1416	2,1	1,7
Allemagne	11,6	12,2	14,7	604	5,2	0,7
Russie	0,6	0,7	0,8	129	23,4	0,2
Autres	55,7	56,4	67,9	683	1,2	0,8
Amérique	6,7	6,5	7,8	-213	-3,2	-0,3
États-Unis	3,4	3,0	3,6	-323	-9,6	-0,4
Canada	0,9	0,9	1,1	-7	-0,7	0,0
Brésil	1,0	1,2	1,4	204	21,1	0,3
Asie	3,6	4,0	4,8	360	9,9	0,4
Chine	1,1	1,4	1,7	264	23,3	0,3
Japon	0,6	0,7	0,9	120	19,6	0,1
Inde	0,3	0,3	0,3	7	2,6	0,0
Océanie	1,3	1,2	1,5	-47	-3,7	-0,1
Afrique	2,1	2,1	2,5	-54	-2,5	-0,1
Afrique du Nord	1,4	1,4	1,7	12	0,9	0,0
Total	81,6	83,0	100	1462	1,8	1,8

Source : EVE (Dgcs, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

3.5. Le Royaume-Uni cède sa place de leader à l'Allemagne en termes d'arrivées de touristes

Les arrivées de touristes allemands n'ont cessé de progresser depuis le rebond d'après crise amorcé en 2010. Cette dynamique a réduit progressivement l'écart entre le nombre de touristes britanniques et allemands présents en France chaque année. En 2012, les Allemands reprennent la première position dans le classement des clientèles étrangères de la France (tableau 4), place qu'ils avaient perdue en 2006. Les 180 000 touristes britanniques de moins qu'en 2011 à s'être rendus en France en 2012 ont induit une baisse de 0,3 point de pourcentage de l'évolution des arrivées de touristes européens. Ce repli a été plus que compensé par l'augmentation de 5,2 % des arrivées de touristes allemands, dont le poids est comparable à celui des britanniques.

Par ailleurs, les premiers pays à avoir été touchés par la crise économique, tels l'Irlande, le Portugal ou la Grèce, renouent en 2012 avec la destination France (près de + 9 % pour l'ensemble). En particulier, après la baisse spectaculaire de 2011, les arrivées en provenance d'Irlande ont augmenté de 19 % en 2012. En outre, même si le nombre de touristes grecs a diminué de 3 % en 2012, la situation semble moins alarmante après la baisse de 31 % l'année précédente.

Les touristes en provenance d'Espagne, pays qui souffre également de difficultés économiques importantes, sont de plus en plus nombreux à choisir la France pour leurs vacances. Ce phénomène peut s'expliquer par la substitution d'une destination proche à des destinations plus lointaines donc plus coûteuses.

Tableau 4 : Arrivées de touristes européens en France selon le pays d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 (en milliers)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
	2011	2012				
Royaume-Uni	12,4	12,2	14,7	-184	-1,5	-0,3
Allemagne, Autriche	12,6	13,3	16,0	666	5,3	1,0
Belgique, Luxembourg	10,8	11,1	13,4	358	3,3	0,5
Italie	8,1	8,0	9,7	-43	-0,5	-0,1
Pays-Bas	6,5	6,4	7,7	-138	-2,1	-0,2
Suisse	5,7	6,1	7,3	408	7,2	0,6
Espagne	5,4	6,0	7,3	614	11,3	0,9
Finlande, Danemark, Suède	1,6	1,4	1,7	-211	-13,2	-0,3
Portugal, Irlande, Grèce	1,6	1,8	2,1	142	8,8	0,2
Autres	3,2	3,0	3,6	-197	-6,2	-0,3
dont : Pologne	0,4	0,4	0,5	0	0,0	0,0
Russie	0,6	0,7	0,8	129	23,4	0,2
Europe	67,8	69,3	83,4	1 416	2,1	2,1

Source : EVE (Dgci, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

4. La hausse de 2,4 % des nuitées en 2012 reflète largement celle des arrivées

Les nuitées ont évolué plus favorablement que les arrivées des touristes : + 2,4 % contre + 1,8 % (tableau 5a). Cela résulte d'un allongement de la durée moyenne des séjours des touristes étrangers en France : + 0,6 % globalement (tableau 5b). Cette augmentation de la durée des séjours explique 3 millions des 13 millions de nuitées supplémentaires de touristes étrangers sur le territoire national en 2012, soit le quart de celles-ci¹.

L'allongement moyen de la durée des séjours des touristes étrangers en France en 2012 est cependant inférieure à celui de 2011 (+ 2,3 %) : il expliquait alors le tiers du surcroît des nuitées.

4.1. La durée des séjours s'allonge quel que soit le continent de provenance

Alors qu'en 2011, l'allongement des séjours ne concernait que la clientèle européenne, en 2012 il concerne tous les continents, notamment l'Asie (+ 1,4 % contre - 1,5 % en 2011). L'évolution plus favorable (ou moins défavorable) des nuitées que des arrivées s'observe donc quel que soit le continent d'origine des touristes. Pour les continents européen et asiatique, les nuitées augmentent plus sensiblement que les arrivées : + 2,6 % contre + 2,1 % pour l'Europe et + 11,4 % contre + 9,9 % pour l'Asie. Pour le continent américain et l'Océanie, le repli des nuitées est moindre que celui des arrivées : - 2,2 % contre - 3,2 % pour la clientèle américaine et - 1,7 % contre - 3,7 % pour celle d'Océanie. Quant à la clientèle d'Afrique, dont l'allongement des séjours en France est le plus marqué (+ 3,3 %), ses nuitées en France en 2012 sont même en légère croissance (+ 0,7 %) alors que les arrivées sont en recul (- 2,5 %).

¹ Cf. Sources et méthodologie p 39.

4.2. Un impact plus important de l'allongement des séjours pour les clientèles d'Europe que d'Asie

Comme pour les arrivées, le poids des populations européennes dans le total des nuitées (77,4 %) leur permet de contribuer pour l'essentiel - à hauteur de 2,0 points de pourcentage sur un total de 2,4 % - à la croissance totale des nuitées des touristes étrangers en France en 2012.

Au contraire, du fait d'un poids encore faible (moins de 6 % des nuitées des touristes étrangers en France en 2012), malgré la forte augmentation du nombre de leurs nuitées en 2012, les touristes d'Asie ne contribuent à l'évolution totale qu'à hauteur de 0,6 point de pourcentage. En outre, alors que l'évolution des nuitées des touristes chinois a été bien supérieure à celle de leurs arrivées, les nuitées 2012 des indiens sont en baisse par rapport à 2011.

La hausse de la durée moyenne des séjours des touristes européens est de 0,5 % (elle passe de 6,4 à 6,5 nuitées), expliquant 20 % de l'augmentation des nuitées des touristes européens en 2012. L'impact de l'allongement de la durée moyenne des touristes en provenance d'Asie est moindre : 13 % du total des nuitées supplémentaires en 2012.

Tableau 5a : Nuitées des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de nuitées (en millions)		Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 du nombre de nuitées (en milliers)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)	Variation d'activité en jours par an (*)
	2011	2012					
Europe	436,1	447,4	77,4	11 280	2,6	2,0	9,4
Allemagne	80,3	84,2	14,6	3 922	4,9	0,7	17,8
Russie	5,3	6,1	1,1	832	15,7	0,1	57,2
Autres	350,5	357,0	61,8	6 525	1,9	1,2	6,8
Amérique	58,8	57,6	10,0	-1 271	-2,2	-0,2	-7,9
États-Unis	30,3	27,1	4,7	-3 264	-10,8	-0,6	-39,3
Canada	9,9	10,1	1,8	193	1,9	0,0	7,1
Brésil	8,0	10,0	1,7	2 021	25,2	0,4	92,0
Asie	28,9	32,2	5,6	3 309	11,4	0,6	41,8
Chine	8,1	10,5	1,8	2 433	30,0	0,4	109,6
Japon	3,9	4,6	0,8	726	18,6	0,1	67,9
Inde	1,9	1,8	0,3	-107	-5,7	0,0	-20,8
Océanie	10,3	10,1	1,7	-173	-1,7	0,0	-6,2
Afrique	30,2	30,4	5,3	206	0,7	0,0	2,5
Afrique du Nord	20,2	20,3	3,5	167	0,8	0,0	3,0
Total	564,3	577,7	100	13 350	2,4	2,4	8,6

(*) En 2011, en moyenne près de 220 000 Allemands étaient présents en France par jour, générant autant de nuitées. Le surcroît de nuitées en 2012 correspond à 18 jours supplémentaires de présence des touristes allemands sur le territoire.

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

4.3. Les touristes d'Outre-Atlantique moins présents sur le territoire français qu'en 2011, malgré la hausse des nuitées des Brésiliens

Alors que les Brésiliens ont passé en France deux millions de nuitées de plus qu'en 2011, celles relatives aux résidents des États-Unis sont en recul de près de 11 %. Ces résultats contrastés pour le continent américain illustrent les substitutions qui s'opèrent en matière de tourisme international. Tendanciellement, les touristes brésiliens visitent de plus en plus le territoire français depuis 2010. Le surcroît de leurs nuitées en France en 2012 est équivalent à 92 jours supplémentaires de présence de cette clientèle sur le territoire national.

4.4. L'Allemagne devance également le Royaume-Uni en termes de nuitées en France

Les clientèles d'Europe, qui connaissent bien la France et son offre touristique, y ont passé en 2012 11 millions de nuitées de plus qu'en 2011 (tableau 6a). Cette tendance positive se retrouve chez les principales clientèles européennes de la France, y compris celles dont la situation économique est la plus difficile, mais qui confirment leur retour vers la France : + 12,4 % pour l'Espagne, après + 16,2 % en 2011, et + 21,2 % pour l'ensemble constitué du Portugal, de l'Irlande et de Grèce, après + 7,7 % en 2011.

Tableau 5b : Impact de la durée des séjours selon le continent d'origine

	Durée moyenne des séjours en 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)	Variation du nombre de nuitées (en milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (en milliers)
Europe	6,5	0,5	11 280	2 178
Allemagne	6,9	-0,3	3 922	-248
Russie	9,0	-6,3	832	-410
Autres	6,3	0,6	6 525	2 224
Amérique	8,9	1,1	-1 271	607
États-Unis	8,9	-1,2	-3 264	-338
Canada	10,9	2,7	193	264
Brésil	8,6	3,4	2 021	326
Asie	8,1	1,4	3 309	442
Chine	7,6	5,4	2 433	542
Japon	6,3	-0,8	726	-39
Inde	6,7	-8,0	-107	-154
Océanie	8,2	2,1	-173	205
Afrique	14,7	3,3	206	965
Afrique du Nord	14,5	0,0	167	-5
Total	7,0	0,6	13 350	3 231

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

La clientèle britannique, qui accuse en 2012 une baisse des arrivées en France, stabilise ses nuitées (+ 0,1 %) grâce à l'allongement des séjours : leur durée moyenne passe de 6,5 à 6,7 nuitées. Mais cela ne permet pas à cette clientèle de préserver sa première place : la clientèle allemande, avec une croissance des nuitées de 4,9 %, la dépasse, en dépit d'un raccourcissement (- 0,3 %) de la durée des séjours en France.

4.5. Les Russes réduisent la durée de leurs séjours en France

La durée des séjours en France des clientèles issues des différents pays européens est relativement homogène (tableau 6b). Elle se situe autour de six nuits. Les touristes russes ont traditionnellement une durée de séjour au-dessus de cette moyenne. Cependant, en 2012, avec une baisse de 6,3 % de cette durée, ils ont été notamment dépassés par les touristes de l'ensemble Portugal-Grèce-Irlande (9,7 nuitées contre 9,0).

Tableau 6a : Nuitées des touristes européens en France selon le pays d'origine

Principaux pays européens clients	Nombre de nuitées (en millions)		Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 du nombre de nuitées (en milliers)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)	Variation d'activité en jours par an (*)
	2011	2012					
Royaume-Uni	81,1	81,2	14,1	84	0,1	0,0	0,4
Allemagne, Autriche	90,0	93,7	16,2	3 641	4,0	0,8	14,8
Belgique, Luxembourg	59,4	62,5	10,8	3 106	5,2	0,7	19,1
Italie	45,2	45,2	7,8	28	0,1	0,0	0,2
Pays-Bas	49,6	49,5	8,6	-136	-0,3	0,0	-1,0
Suisse	29,1	32,7	5,7	3 663	12,6	0,8	46,0
Espagne	27,5	30,9	5,4	3 409	12,4	0,8	45,2
Finlande, Danemark, Suède	11,0	9,5	1,6	-1 525	-13,9	-0,3	-50,7
Portugal, Irlande, Grèce	14,1	17,1	3,0	2 997	21,2	0,7	77,4
Autres	29,0	25,0	4,3	-3 987	-13,7	-0,9	-50,2
dont : Pologne	3,7	3,3	0,6	-402	-10,8	-0,1	-39,4
Russie	5,3	6,1	1,1	832	15,7	0,2	57,2
Europe	436,1	447,4	77,4	11 280	2,6	2,6	9,4

(*) cf. tableau 5a.

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Ainsi, bien qu'en 2012 le nombre de nuitées en France de la clientèle russe se soit accru de 830 000 (+ 15,7 %), la diminution de la durée moyenne de leurs séjours est en définitive responsable d'une perte de 410 000 nuitées en France. La forte croissance des nuitées de touristes russes dont la France a bénéficié en 2012 relève donc de l'augmentation plus forte encore des arrivées (23,4 %).

Il en va de même pour la Pologne, dont les touristes sont de plus en plus enclins au tourisme en France : la totalité des pertes de nuitées (400 000) en 2012 s'explique par la diminution de 10,8 % de la durée moyenne de leurs séjours. Le recul des nuitées est équivalent à 39 jours d'activité en moins pour la France concernant cette clientèle.

Tableau 6b : Impact de la durée des séjours des touristes européens

Principaux pays européens clients	Durée moyenne des séjours en 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)	Variation du nombre de nuitées (en milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (en milliers)
Royaume-Uni	6,7	1,6	84	1 285
Allemagne, Autriche	7,1	-1,2	3 641	-1 110
Belgique, Luxembourg	5,6	1,8	3 106	1 131
Italie	5,6	0,6	28	267
Pays-Bas	7,8	1,9	-136	916
Suisse	5,4	5,0	3 663	1 566
Espagne	5,1	1,0	3 409	300
Finlande, Danemark, Suède	6,8	-0,8	-1 525	-79
Portugal, Irlande, Grèce	9,7	11,5	2 997	1 760
Autres	8,3	-8,1	-3 987	-2 202
dont : Pologne	7,7	-10,8	-402	-403
Russie	9,0	-6,3	832	-410
Europe	6,5	0,5	11 280	2 178

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

5. Hausse de la part des nuitées en hébergements marchands : une première depuis 2008

Les hébergements marchands, en perte de vitesse depuis la crise, bénéficie en 2012 d'un nouveau souffle (*tableau 7*). En effet, le nombre des nuitées dans ce type d'hébergement a augmenté de 3,3 % en 2012, un rythme plus élevé que celui des nuitées dans leur ensemble (+ 2,4 %). Ce retournement de tendance, s'il se confirmait, serait un signe encourageant pour l'augmentation du montant des recettes du tourisme, ce poste de la balance des paiements étant étroitement lié au mode d'hébergement choisi par les touristes.

Compte tenu de la part des nuitées en hébergements marchands (68 % du total des nuitées des touristes étrangers en France), en 2012, la quasi-totalité (plus de 90 %) de la hausse des nuitées en France des touristes étrangers concerne des nuitées marchandes.

Tableau 7 : Évolution des nuitées en hébergement marchand entre 2006 et 2012

	Total des nuitées		Nuitées marchandes		
	Nombre (en millions)	Évolution (en %)	Nombre (en millions)	Évolution (en %)	Part dans le total des nuitées (en %)
2006	513,7	2,2	358,8	4,1	69,8
2007	536,3	4,4	373,3	4,0	69,6
2008	526,2	-1,9	366,3	-1,9	69,6
2009	512,2	-2,7	353,4	-3,5	69,0
2010	525,3	2,6	357,9	1,3	68,1
2011	564,3	7,4	379,6	6,0	67,3
2012	577,7	2,4	391,9	3,3	67,8

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Tableau 8 : Nuitées en hébergement marchand selon le continent ou le pays d'origine

	Nombre de nuitées marchandes en 2012 (en millions)	Part des nuitées marchandes de la zone dans l'ensemble des nuitées marchandes en 2012 (en %)	Part des nuitées marchandes de la zone dans l'ensemble des nuitées en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 du nombre de nuitées (en milliers)	Variation 2012/2011 du nombre de nuitées marchandes (en milliers)	Évolution des nuitées marchandes 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution des nuitées marchandes 2012/2011 (en points de %)
Europe	308,6	78,7	69,0	11 280	9 321	3,1	2,5
Allemagne	57,4	14,6	68,1	3 922	1 733	3,1	0,5
Royaume-Uni	53,3	13,6	65,6	84	-611	-1,1	-0,2
Pays-Bas	39,0	10,0	78,9	-136	-867	-2,2	-0,2
Belgique	42,6	10,9	71,8	2 715	4 515	11,8	1,2
Italie	34,5	8,8	76,3	28	940	2,8	0,2
Espagne	21,0	5,4	68,1	3 409	2 684	14,6	0,7
Grèce, Irlande, Portugal	9,6	2,5	56,2	2 997	31	0,3	0,0
Amérique	41,4	10,6	71,9	-1 271	450	1,1	0,1
Asie	22,5	5,8	69,9	3 309	3 363	17,5	0,9
Océanie	7,9	2,0	77,9	-173	8	0,1	0,0
Afrique	11,6	3,0	38,1	206	-801	-6,5	-0,2
Total	391,9	100,0	67,8	13 350	12 341	3,3	3,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

L'augmentation de la part des nuitées en hébergements marchands s'observe pour toutes les clientèles continentales sauf l'Afrique (*tableau 8*). Pour les clientèles européennes, américaines et asiatiques, la part des nuitées marchandes dans le total de leurs nuitées est proche de 70 %. Les clientèles d'Océanie et d'Afrique sont atypiques : la part des nuitées marchandes est plus élevée pour la première clientèle (près de 80 %), alors que celle des touristes en provenance des pays d'Afrique est particulièrement faible : 38,1 %, du fait des liens historiques et culturels entre ce continent et la France. En outre, cette part est en recul : en 2012, le nombre des nuitées marchandes des touristes originaires d'Afrique diminue de 6,5 % alors que le nombre total de leur nuitées augmente de 0,7 %.

6. Hausse de 6,3 % des dépenses des touristes étrangers en 2012, du fait notamment d'une dépense par nuitée plus importante

En 2012, la dépense des touristes étrangers en France s'établit à 35,8 milliards d'euros, en croissance de 6,3 % (*tableau 9*). Cette croissance résulte d'abord de celle de la dépense par nuitée (+ 3,8 %) devant celle du nombre des nuitées (+ 2,4 %) (*tableau 10*).

La croissance de la dépense s'observe pour chaque clientèle continentale, avec néanmoins une ampleur variable : elle est modérée pour la clientèle européenne (+ 2,7 %) et plus forte pour les touristes américains (+ 19,4 %), d'Asie (+ 19,6 %) et surtout d'Océanie (+ 32,8 %).

En outre, selon les clientèles, l'impact respectif de l'évolution de la dépense par nuitée et celle du nombre de nuitées est très variable. Ainsi, s'agissant de la clientèle européenne, l'évolution de la dépense s'explique intégralement par celle des nuitées. Au contraire, la très forte croissance de la dépense des clientèles américaine et d'Océanie résulte totalement de celle de la dépense par nuitée (*tableau 11*). Avec la clientèle asiatique, les deux effets ont joué : hausse des nuitées et de la dépense par nuitée.

L'évolution de la dépense par nuitée n'est pas directement proportionnelle à l'évolution de la part des hébergements marchands mais lui semble néanmoins corrélée. Ainsi, la dépense par nuitée de la clientèle d'Europe stagne (+ 0,1 %) en 2012, et la part des nuitées marchandes est quasiment stable, tandis que la clientèle d'Asie, dont la part de l'hébergement marchand augmente de 5,5 %, enregistre en 2012 d'une augmentation de sa dépense par nuit de 7,4 %.

Tableau 9 : Dépense des touristes étrangers en France selon la zone d'origine

	Dépense des touristes (en milliards d'euros) 2012	Part dans l'ensemble en 2012 (en%)	Évolution 2012/2011 (en%)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
Europe	26,4	73,8	2,7	2,1
Allemagne	5,4	15,1	5,2	0,8
Russie	0,4	1,2	28,9	0,3
Autres	20,6	57,5	1,6	1,0
Amérique	4,6	12,8	19,4	2,2
États-Unis	2,1	5,9	9,7	0,6
Canada	0,7	2,0	15,4	0,3
Brésil	1,1	3,0	54,5	1,1
Asie	2,1	6,0	19,6	1,0
Chine	0,6	1,7	20,1	0,3
Japon	0,4	1,1	42,8	0,3
Inde	0,1	0,4	59,4	0,1
Océanie	0,9	2,5	32,8	0,7
Afrique	1,7	4,9	6,3	0,3
Afrique du Nord	1,0	2,9	4,9	0,1
Total	35,8	100	6,3	6,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Tableau 10 : Évolution 2012/2011 de la part de l'hébergement marchand, de la dépense quotidienne, des nuitées et de la dépense, selon le continent d'origine

	Évolution de la part de l'hébergement marchand dans l'ensemble des nuitées (en %)	Évolution de la dépense par nuitée (en %)	Évolution des nuitées (en %)	Évolution de la dépense (en %)
Europe	0,5	0,1	2,6	2,7
Amérique	3,3	22,1	-2,2	19,4
Asie	5,5	7,4	11,4	19,6
Océanie	1,8	35,1	-1,7	32,8
Afrique	-7,1	5,6	0,7	6,3
Monde	0,9	3,8	2,4	6,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France). Résultats 2012 provisoires.

Tableau 11 : Dépense journalière selon la zone d'origine

	Dépense par nuitée (en euros)		Évolution 2012/2011 (en %)
	2011	2012	
Europe	59,0	59,1	0,1
Allemagne	63,9	64,0	0,3
Russie	65,3	72,7	11,4
Autres	57,8	57,6	-0,2
Amérique	65,0	79,4	22,1
États-Unis	63,1	77,5	22,9
Canada	61,6	69,7	13,2
Brésil	87,5	107,9	23,4
Asie	61,7	66,3	7,4
Chine	63,4	58,6	-7,6
Japon	70,0	84,3	20,4
Inde	44,0	74,4	69,0
Océanie	66,4	89,7	35,1
Afrique	54,3	57,4	5,6
Afrique du Nord	49,6	51,6	4,0
Total	59,6	61,9	3,8

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

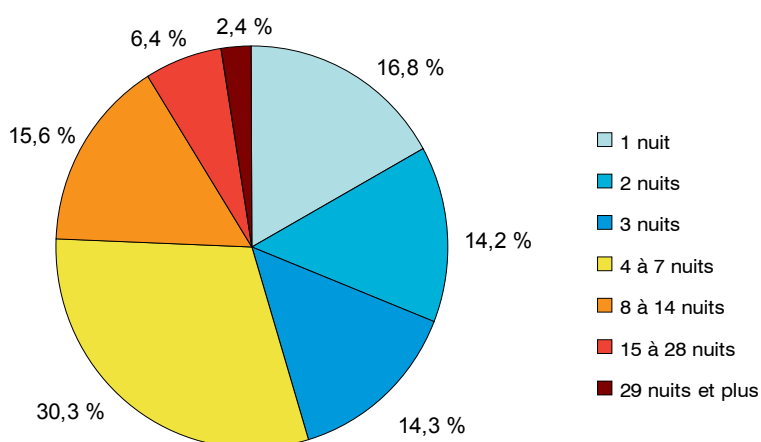
Annexe

En moyenne, les touristes étrangers restent une semaine en France

Les séjours en France qu'effectuent les touristes venus d'Europe sont en moyenne plus courts (6,5 jours) que ceux des clients plus éloignés géographiquement (*tableau 5b*). Cependant la distance n'est pas le seul facteur qui influe sur la durée de séjour, les habitudes de voyages et les liens qui existent avec la France jouent également un rôle majeur. Ainsi, les touristes en provenance d'Afrique, qui ont fréquemment des proches en France, ont l'opportunité d'y rester plus de temps. Ils y restent de fait deux fois plus longtemps (14,7 nuits) que la moyenne des touristes internationaux (7,0 nuits). Les touristes d'Asie, qui réalisent fréquemment des circuits en Europe, ne restent qu'une nuitée et demie de plus (8,1 nuits), en moyenne, que les touristes européens.

En 2012, trois quarts des séjours effectués par les clientèles étrangères durent au plus une semaine. Les séjours de 8 à 14 nuits, plus courants chez les clientèles extra-européennes, sont choisis par 15,6 % des touristes. Enfin, les séjours de 15 nuits ou plus ne concernent que 8,8 % des arrivées.

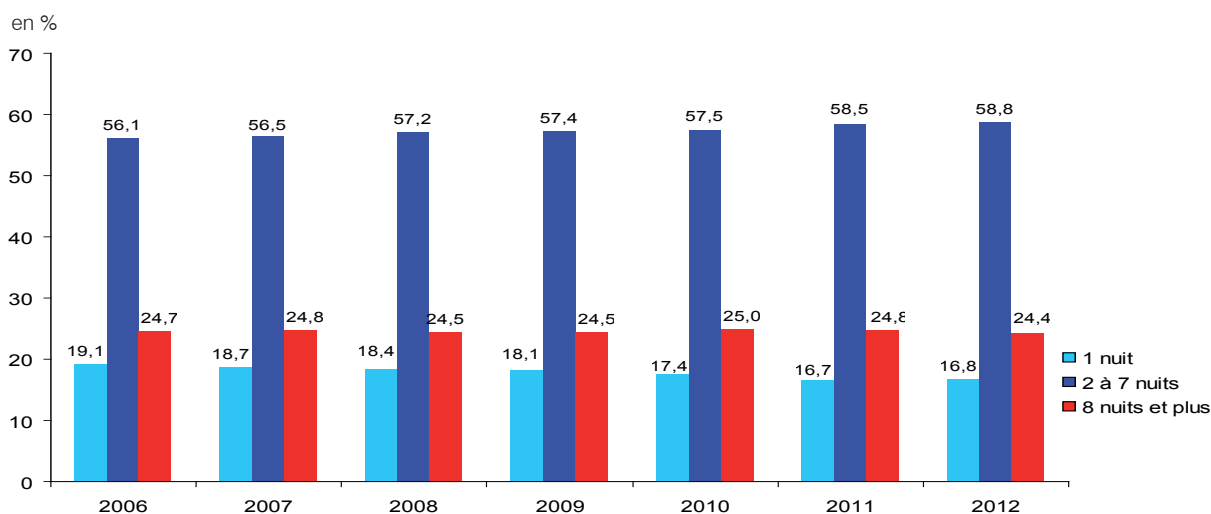
Graphique 1 : Les voyages des touristes étrangers en France en 2012 selon leur durée



Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Alors que les séjours d'une nuit sont en baisse tendancielle, ceux de 2 à 7 nuits ont une part qui progresse depuis 2006. Par ailleurs, les séjours de plus d'une semaine représentent, quant à eux, une part relativement stable des arrivées : 24,4 % en 2012.

Graphique 2 : Évolution de la répartition des voyages des touristes étrangers en France selon leur durée



Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

SOURCES ET MÉTHODOLOGIE

1. Les enquêtes sur le tourisme

Les enquêtes de fréquentation des hébergements touristiques

Trois enquêtes de fréquentation permettent de couvrir l'ensemble des hébergements touristiques collectifs : hôtels, campings, résidences hôtelières et de tourisme, villages de vacances et maisons familiales, auberges de jeunesse et centres sportifs.

- L'enquête de fréquentation hôtelière (EFH) est effectuée mensuellement auprès des établissements hôteliers, de chaînes ou indépendants, classés (1 à 5 étoiles) ou non classés. Elle est réalisée en partenariat entre l'Insee et la Direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services (Dgcis) et bénéficie dans les régions d'une extension d'échantillon financée par les partenaires locaux du tourisme.
- L'enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air (EFHPA) relève également d'un partenariat entre l'Insee et la Dgcis. L'ensemble des campings classés (1 à 5 étoiles) ou non classés, possédant au moins un emplacement de passage, est interrogé mensuellement au cours de la saison d'été (de mai à septembre). Les campings possédant uniquement des emplacements loués à l'année ne sont pas enquêtés.
- L'enquête de fréquentation dans les autres hébergements collectifs (EFAHCT) est réalisée mensuellement par l'Insee auprès des résidences hôtelières et de tourisme, des villages de vacances et maisons familiales, des auberges de jeunesse et des centres sportifs.

Dans cette publication, les résultats des enquêtes de fréquentation relatifs à 2012 sont définitifs pour les mois de janvier à octobre et provisoires pour ceux de novembre et décembre.

La loi de développement et de modernisation des services touristiques du 22 juillet 2009 définit de nouvelles normes de classement pour les hébergements touristiques, en particulier pour les hôtels de tourisme, et renouvelle les catégories de classement, avec la création de la catégorie 5 étoiles et la suppression des catégories 0 étoile et 4 étoiles luxe. L'ancien classement est obsolète depuis le 23 juillet 2012. Les établissements n'ayant pas obtenu un nouveau classement et qui appartenaient précédemment au champ de l'enquête (hôtellerie classée et hôtellerie de chaîne non classée) sont enregistrés comme non classés. L'adhésion au nouveau classement s'est poursuivie tout au long de l'année 2012. Aussi, les évolutions 2012/2011 ont été calculées selon la catégorie de l'établissement au 1er janvier 2013.

L'enquête Suivi de la Demande Touristique (SDT)

L'enquête SDT permet de suivre le comportement touristique des résidents en France. Elle est réalisée tous les mois par voie postale auprès d'un panel de 20 000 personnes âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population résidente. Les personnes interrogées décrivent leurs principaux voyages terminés au cours du mois, ainsi que les dépenses réalisées. Les résultats figurant dans cette publication concernent les voyages pour motif personnel.

L'enquête sur les visiteurs venant de l'étranger (EVE)

L'enquête Dgcis-Banque de France auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE) permet de suivre les comportements touristiques sur le territoire français des personnes résidant à l'étranger. L'enquête est réalisée auprès des touristes et des excursionnistes à leur sortie du territoire métropolitain. 80 000 questionnaires sont collectés chaque année par vagues trimestrielles. Les résultats relatifs à 2012 figurant dans cette publication sont provisoires.

2. Mesure de l'impact de l'allongement des voyages

Le nombre de nuitées en France des touristes étrangers une année donnée dépend du nombre et de la durée de leurs voyages. D'une année sur l'autre, on peut identifier, dans la variation du nombre de nuitées, la part due à l'allongement de la durée des voyages. On retranche pour ce faire à la variation totale des nuitées la variation fictive correspondant à la variation observée du nombre de voyages mais en supposant leur durée inchangée par rapport à l'année précédente. Ce calcul peut être mené au niveau d'un pays en maintenant constante la durée moyenne des séjours de l'ensemble des touristes provenant de ce pays. Il peut être également mené directement au niveau des continents. Toutefois, pour un continent donné, l'impact (en nombre de nuitées) de l'allongement de la durée moyenne des séjours n'est pas égal à la somme des impacts calculés au niveau de chaque pays du continent.

En effet, même si on suppose inchangées les durées moyennes des séjours des touristes par pays d'origine, la durée moyenne des séjours de l'ensemble des touristes du continent varie car elle est la moyenne des durées (inchangées) par pays, pondérées par des nombres d'arrivées différents chaque année.

Dans la même collection

Mémento du tourisme, édition 2012, Dgcis, octobre 2012.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/statistiques-du-tourisme/donnees-cles/memento-du-tourisme>

Chiffres clés du tourisme, édition 2012, Dgcis, octobre 2012.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/statistiques-tourisme/donnees-cles/chiffres-cles>

Bilan du tourisme, été 2012, Dgcis, septembre 2012.

Bilan du tourisme en 2011, Dgcis, juillet 2012.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/bilans-tourisme>

Le tourisme des Français en 2012 : Autant de voyages, mais plus courts

Le 4 pages de la Dgcis n°27, Dgcis, juillet 2013.

Avec 83 millions d'arrivées en 2012, le tourisme international reste porteur pour la France

Le 4 pages de la Dgcis n°28, Dgcis, juillet 2013.

Les hébergements touristiques en 2012 : la fréquentation se maintient grâce à la clientèle étrangère,

Le 4 pages de la Dgcis n°24, Dgcis, avril 2013.

L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère – Un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme,

Le 4 pages de la Dgcis n°19, Dgcis, mai 2012.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/catalogue-4-pages-la-dgcis>

Le tourisme des Français en 2011 : plus de voyages et plus de dépenses,

Le 4 pages de la Dgcis n°18, Dgcis, mai 2012.

L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère – Un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme, Dgcis dossiers, Dgcis, mai 2012.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/catalogue-dgcis-dossiers>

Le compte satellite du tourisme 2005-2010, Dgcis, novembre 2012.

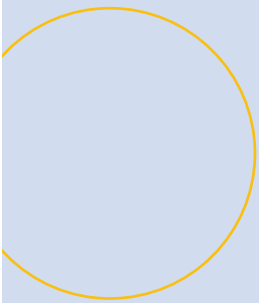
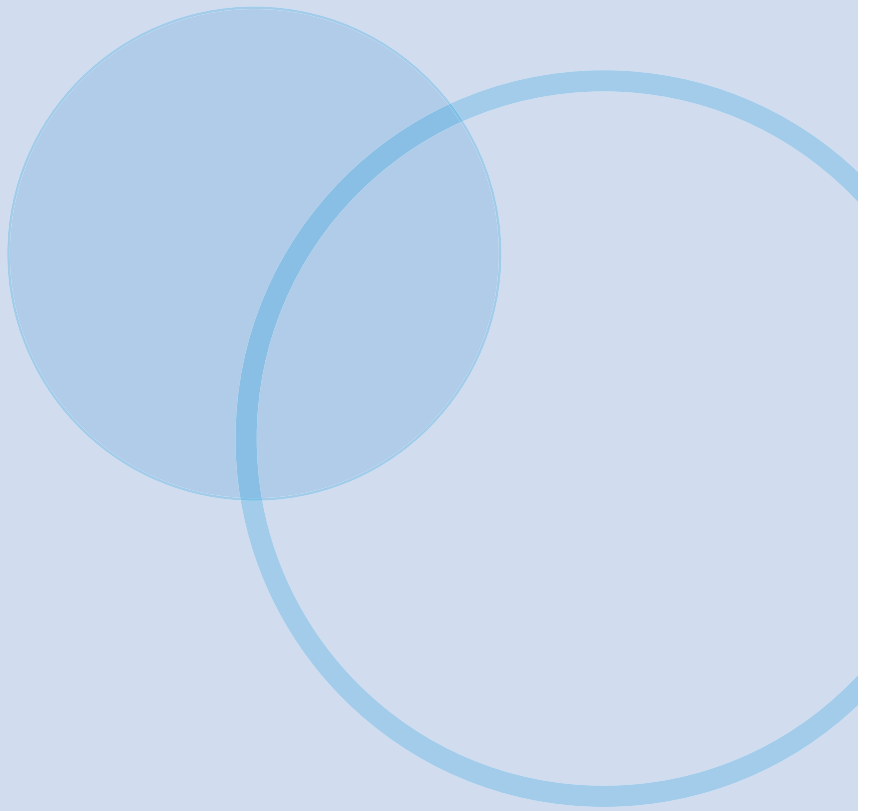
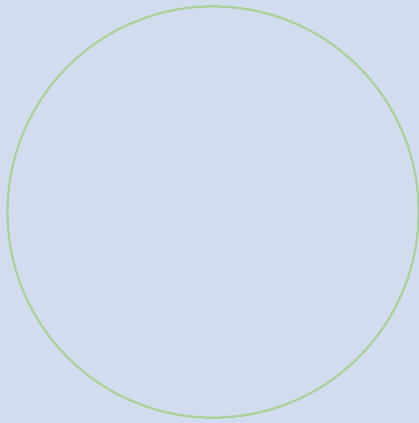
<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/statistiques-du-tourisme/compte-satellite>

Le 4 pages de conjoncture hôtelière, 8 publications par an, Dgcis.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/conjoncture/hotellerie>

Tableau de bord du tourisme, bimestriel, Dgcis.

<http://www.dgcis.gouv.fr/etudes-et-statistiques/statistiques-du-tourisme/conjoncture/tableau-de-bord>



dgcis

direction générale de la compétitivité
de l'industrie et des services